



LETTRE AFEP INFOS N° 59

Lettre de la Présidente

Vous avez été sollicités ces derniers temps pour répondre aux demandes que nous recevons d'étudiants dans le cadre de leur recherche universitaire et nous vous remercions de l'attention que vous y apportez ; espérons que l'intérêt suscité pour la réalisation de leur mémoire (mastérisation IUFM, licence en psychologie, SE, psychomotricité,...) permettra de faire avancer la reconnaissance de nos enfants.

Merci également pour votre large participation aux enquêtes que nous lançons.

Celle sur la synesthésie sera étudiée par une psychologue, quant à celle sur le saut de classe, vous trouverez ci-dessous, « dossier 3 », un début de travail réalisé par Anne Marie Vandenberghe en charge, notamment, du lancement et de l'étude des enquêtes.

Je veux maintenant rendre hommage à son époux, Pierre Vandenberghe, ex-directeur de l'institution Saint Louis au Mans, qui nous a quittés le 28 novembre. A la retraite depuis 1 an, il avait mis en place des classes pour EIP avec Internat. Pour cet hommage, j'ai souhaité m'associer avec Mmes Breton et Goutenoire, respectivement Chef d'Etablissement et référente EIP de Saint Louis.

« Lorsque M. Vandenberghe a lancé l'accueil des enfants EIP au sein de son établissement, il a été le précurseur d'une proposition qui prenait en compte les spécificités des enfants précoces, qu'elles tiennent à leur mode de fonctionnement intellectuel différent, ou à leurs difficultés relationnelles. Il a été confronté à des réactions de scepticisme, voire d'incompréhension, car on parlait à l'époque d'élitisme, de classes de surdoués.

Mais c'était sans penser à tous ces enfants dont la spécificité précoce est parfois si lourde à porter, dont la reconnaissance est si aléatoire, voire inexistante au sein de nombreux établissements.

Il a fédéré une équipe d'enseignants et d'éducateurs autour de cette problématique, et créé sa première classe de 6èmes précoces il y a une quinzaine d'années.

Toujours à l'écoute des enfants et de leur famille, il a su pour beaucoup, ouvrir l'ultime porte quand toutes les autres se fermaient devant les mauvais résultats scolaires ou simplement devant le relationnel difficile

des enfants concernés, ou quand cette porte n'ouvrait que sur une proposition pédagogique classique inadaptée à l'enfant précoce.

Quinze ans plus tard, le collège Saint-Louis du Mans s'emploie à pérenniser ce regard bienveillant que Monsieur Vandenberghe a su offrir aux EIP pendant toutes ces années. »

Pour clôturer cette année 2012, je rappelle que dans chaque académie (26 en métropole et 4 en outre-mer), un référent EIP a été désigné avec, pour celles qui ont progressé plus rapidement, un représentant par département et des structures d'accueil en collège ; colloques et animations sont organisés et certaines académies, face à un nombre important d'inscriptions, ont dû changer de lieu de formation ; d'autres animations sont en cours. Je me rends régulièrement au Ministère pour travailler sur l'élaboration d'outils qui permettront à tous les enseignants d'accéder facilement à des données leur permettant de prendre en compte les spécificités des EIP.

Je vous souhaite de belles fêtes de fin d'année et que 2013 nous permette de continuer ensemble pour le bien-être de nos enfants.

Vlinka ANTELME

Sommaire

- ❖ Lettre de la Présidente
- ❖ **Dossier n° 1**
Neuropsychologie et Précocité Intellectuelle
- ❖ **Dossier n° 2**
Capacités oculomotrices chez l'EIP
(questions/réponses)
- ❖ **Dossier n° 3**
Saut(s) de classe : Quelle décision prendre ?
- ❖ La Vie des Antennes
- ❖ L'Université de Haïfa évalue la créativité en mathématiques

Rédaction : Vlinka Antelme

Maquette et graphisme : Cathy BAYER



NEUROPSYCHOLOGIE ET PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Garance DENIS, psychologue- neuropsychologue clinicienne



DOSSIER N°1

Résumé de la Conférence du 24.11.2012 à Orléans

Qu'est-ce que la neuropsychologie ?

La neuropsychologie est une discipline au carrefour de la psychologie, de la neurologie et de la psychiatrie. Elle a pour objectif d'analyser les perturbations cognitives et des comportements. Elle étudie comment des modifications au niveau du cerveau influencent nos actions et nos affects.

Le neuropsychologue a pour principales missions d'évaluer les capacités altérées et préservées de la personne grâce à un bilan détaillé (cf. détail ci-dessous), remédiation cognitive (c'est-à-dire un entraînement des capacités altérées, surtout attention et mémoire), suivi des troubles cognitifs (réévaluation possible), suivi clinique (dans une visée d'amélioration de la thymie, de la confiance en soi, de l'acceptation d'un événement et/ou d'un handicap, etc.), parfois réaliser un examen pré/post-opératoire.

Quelques notions essentielles

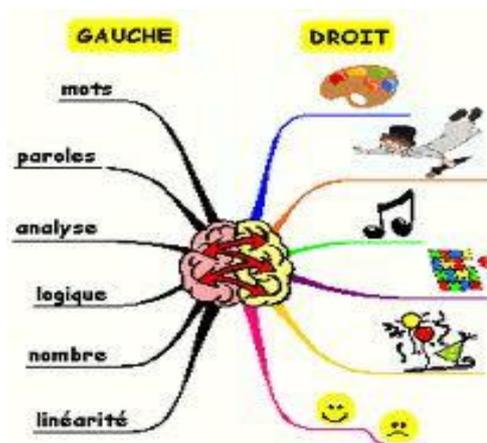
La neuropsychologie est née par l'observation de patients souffrant de pathologies cérébrales qui présentaient des modifications dans leurs capacités intellectuelles et/ou dans leurs comportements ce qui a permis de comprendre le rôle des régions cérébrales. Paul BROCA, médecin du 19^{ème} siècle, a, par exemple, découvert un lieu dédié à la production du langage, qu'il a appelé l'Aire de Broca.

Il est important de rappeler que l'être humain dispose de deux hémisphères cérébraux qui ont des propriétés différentes mais complémentaires et connectées : l'hémisphère gauche a un traitement séquentiel et privilégie le raisonnement, le savoir-faire, le calcul, etc., l'hémisphère droit permet un traitement global des informations, il commande le sens artistique, la nouveauté, les émotions et l'intuition, ... Généralement, les enfants « tout-venant » sollicitent davantage leur hémisphère gauche, le plus séquentiel et aussi le plus adapté aux apprentissages scolaires. Les EIP, quant à eux, solliciteraient davantage l'hémisphère droit, ils fonctionnent à l'intuition.

Il est établi que le cerveau se compose de 4 parties principales appelées « lobes cérébraux » ; en quelques mots : le *lobe frontal* a un rôle de coordinateur, il est notamment le siège de la volonté, de la conscience de soi, des résolutions de problèmes, de la planification ; le *lobe pariétal* aurait plus un rôle dans la lecture, l'écriture, la parole, le calcul et le traitement sensoriel ; le *lobe*

occipital gère le système visuel, la reconnaissance visuelle ; le *lobe temporal* serait plus dédié au « sens des mots » et à la mémoire visuelle et verbale. Une activité cérébrale (traitement d'une information, réponse motrice ou verbale, ...) nécessite une flexibilité dans les régions cérébrales pour une réponse à une stimulation rapide et précise.

De plus, deux entités sont intéressantes pour notre sujet et importantes dans notre vie quotidienne, l'amygdale qui module nos émotions et l'hippocampe qui joue un rôle central dans la mémorisation et la navigation spatiale.



Intérêts d'un bilan neuropsychologique

Face à des difficultés scolaires, professionnelles et/ou comportementales au quotidien chez l'enfant ou l'adulte, un bilan neuropsychologique peut être proposé (par ex. chez un enfant qui a des difficultés d'attention et de mémoire). Il permet d'évaluer un ou plusieurs domaine(s) du fonctionnement cognitif (mémoire, attention, visuo-spatial, langage, gestes, ...); dans cet objectif, le neuropsychologue recherche les difficultés au quotidien à l'aide de l'entretien initial et propose des tests adaptés à la situation.

La précocité intellectuelle et ses principales caractéristiques

Une personne qui possède un Quotient Intellectuel supérieur à 130 (mais zone sensible dès 125) est considérée comme intellectuellement précocée. Cinq pour cent auraient un Quotient Intellectuel supérieur à 125 et 2,3% supérieur à 130. On peut considérer qu'il y a un à deux enfant(s) par classe.

Il semble que beaucoup d'EIP ne sont pas diagnostiqués puisqu'ils passent inaperçus (réussite scolaire et relatif bien-être). On sait que parmi ceux diagnostiqués, 50% présenteraient des troubles des apprentissages. De plus, lorsqu'un EIP n'est pas reconnu, il y a un processus



NEUROPSYCHOLOGIE ET PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Garance DENIS, psychologue- neuropsychologue clinicienne



DOSSIER N°1

d'inhibition intellectuelle possible (« effet pygmalion négatif » ou resynchronisation).

De nos jours, encore beaucoup d'idées reçues sur les EIP sont présentes : ils seraient des petits génies, ils réussiraient très bien à l'école, ils seraient immatures (confusion avec l'émotivité), ils seraient prétentieux et sûrs d'eux, ils seraient sur-stimulés par leurs parents pour répondre à un élitisme. Face à des perceptions erronées et des attentes inappropriées, les EIP sont souvent victimes d'une faible estime de soi, certains sabordant leurs compétences pour passer inaperçus, leurs relations à autrui sont complexes, etc.

Il existe plusieurs profils d'EIP et des différences s'observent, notamment, de par une personnalité différente, un environnement, son sexe, etc. mais on constate des caractéristiques principales. On retrouve notamment une pensée en arborescence (associations d'idées), une grande imagination, une importante curiosité d'esprit, un sens de l'humour développé mais particulier, une intuitivité, souvent une incapacité à expliquer le raisonnement. Ils sont attirés par le complexe avec un désintérêt quasi-systématique pour le simple et le répétitif. Un goût de la négociation, l'équité, le sentiment d'injustice, la complication des relations aux pairs. Ils fonctionnent à l'affectif avec autrui notamment avec leurs enseignants (roulette russe d'une matière et d'une année sur l'autre). Toute motivation est soumise à l'attrait et au concret. Souvent, un manque de confiance en soi et en ses capacités intellectuelles est présent. L'humeur est labile avec possibles colères, angoisses, tristesse.

Des dissociations sont observées entre un enfant « scolaire » et un EIP ; par exemple, un enfant « tout-venant » imite ou copie quelque chose (un dessin ou autre), un EIP inventera.

J-C Terrassier a conçu le terme de dyssynchronie pour expliquer le décalage de développement (variable d'un enfant à l'autre) entre un domaine et un autre (interne : décalage entre l'intelligence de l'enfant et son affectivité ou entre son intelligence et sa motricité et/ou externe : décalage entre son intelligence et son développement social). Un EIP au profil dyssynchrone aura un surengagement de son hémisphère cérébral droit aux dépens du gauche quel que soit le type de tâche ; sa plasticité neuronale sera moins impressionnante qu'un EIP au profil synchrone. Les décalages dans son développement global peuvent être source de problèmes, notamment s'il n'est pas reconnu EIP et soutenu.

Intérêts des bilans psychologique et neuropsychologique

L'objectif du **bilan psychologique** est d'analyser l'intellect général et de pouvoir mieux appréhender le

comportement en fonction du profil de la personne. Il est à proposer à l'enfant, entre autres, lorsqu'il est victime d'une distractibilité excessive au quotidien, porteur d'une souffrance de se sentir différent voire « bizarre », lorsqu'il a des propos de dénigrement, une faible estime de soi ou une estime fluctuante, lorsqu'il a un décalage avec ses pairs voire un isolement total ou des difficultés à intégrer les règles de vie et celles de l'école. Le but du **bilan neuropsychologique** est de comprendre le fonctionnement des principaux domaines cognitifs et ainsi de pouvoir proposer des recommandations. Il est fortement à envisager lorsque des difficultés scolaires sont constatées malgré un bon investissement, face à une démotivation scolaire voire phobie scolaire ou lors d'une dyssynchronie ou suspicion de troubles constatés au bilan psychologique (Quotient Intellectuel). Ou encore de faiblesses ou de maladresses dans un ou plusieurs domaines (déficits d'attention et/ou mnésique, lenteur d'idéation, gestes maladroits, etc.), de devoirs extrêmement longs et engendrant des conflits à la maison, d'un défaut de méthodologie (origines ?).

La neuropsychologie de la précocité intellectuelle

Les EIP présenteraient une spécificité du cortex avec un accroissement intensif de l'épaisseur du cortex entre 7 et 12 ans puis un amincissement ultérieur plus rapide. Ils traitent extrêmement rapidement une information (principe de fulgurance) en raison d'une grande plasticité cérébrale (les connexions évoluent davantage, sont plus complexes et il y a moins de perte d'influx). En 2000, « Duncan et al. » ont montré qu'il y avait une suractivation du cortex pré-frontal lors de tâches faisant appel à l'intelligence générale. De plus, ils posséderaient une meilleure représentation spatiale (activation bi-pariétale, seulement à droite chez les personnes contrôlées). L'intelligence serait directement reliée à l'efficacité du circuit pariéto-frontal (Jung et Haier, 2007). Les sillons corticaux et les patrons de la région temporo-pariétale sont singuliers. Les EIP ont une bonne mémoire (par association d'idées), leur capacité d'encodage de l'information à court terme est excellente et le stockage est plus rapide et plus intuitif. Le sommeil des EIP est spécifique (sommeil paradoxal plus long, qui entraîne un meilleur stockage de l'information, avec une récupération intuitive, mais aussi une fatigabilité plus importante (Grubar et al, 1997). Ils ont des difficultés de régulation métacognitive (« je sais ou je ne sais pas ») qui entraînent des abandons ou des agacements face à l'idée de méthodes. Leur langage est vite structuré, sans phase bébé, le vocabulaire est riche et précis. Ils se posent des questions existentielles. La compréhension verbale et le



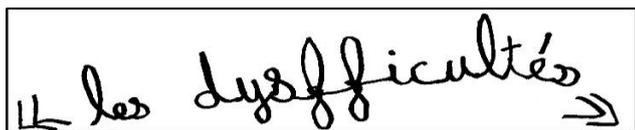
NEUROPSYCHOLOGIE ET PRÉCOCITÉ INTELLECTUELLE

Garance DENIS, psychologue- neuropsychologue clinicienne



DOSSIER N°1

raisonnement sont rapides, l'apprentissage de la lecture est bien souvent précoce mais bien souvent intuitif. L'acte d'écrire est peu attractif (jugé pas assez rapide). L'ensemble des cinq sens est hyper développé (hyperesthésie) et ils présentent une hypersensibilité (intuition, empathie, etc.).



La précocité intellectuelle peut s'accompagner de troubles des apprentissages très sommairement définis ci-dessous, ces troubles sont présents indépendamment de déficit sensoriel ou intellectuel.

Le **TDA(H)** (*trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité*) est une difficulté à fixer l'attention, un manque de constance dans les activités, une tendance à une activité désorganisée, non-coordonnée et excessive, parfois accompagnée d'hyperactivité/impulsivité.

Les troubles de la mémoire avec des difficultés à encoder, stocker et/ou récupérer les informations.

Les troubles dysexécutifs qui sont des difficultés à planifier et à réaliser des tâches complexes, à inhiber, ...

Le trouble visuo-spatial qui désigne l'atteinte d'identification et d'interprétation visuelle par rapport aux repères spatiaux (orientation, mémoire spatiale, etc.) et entraîne des répercussions sur la réalisation.

Les troubles gnosiques qui sont des difficultés à reconnaître des objets, des formes, des visages, etc. en fonction du sens (toucher, vue, ouïe, goût, odorat).

La dyspraxie ou Trouble d'Acquisition de la Coordination qui est une difficulté motrice entraînant des problèmes de rendement scolaire ou dans la réalisation des activités de la vie quotidienne.

La dysgraphie qui est un trouble qui affecte l'écriture dans son tracé.

La dyscalculie ou Trouble Logico-Mathématiques : qui est une difficulté d'acquisition des symboles numériques, de mise en œuvre d'opérations et de résolution de problèmes.

La dysorthographe est un trouble persistant de l'acquisition et de la maîtrise de l'orthographe avec des difficultés d'automatisation de la correspondance phonème-graphème et de représentation visuelle du mot, par exemple pour « fragile » → omissions : fagile / inversions : fargile.

La dyslexie est un trouble de l'apprentissage de la lecture lié à une difficulté à identifier les lettres, syllabes ou mots.

La dysphasie est un trouble structurel de l'apprentissage du langage qui affecte l'expression (*dysphasie expressive*), la compréhension (*dysphasie de réception*) ou les deux à la fois (*dysphasie mixte*).

D'autres troubles possibles comme

les troubles anxieux : crises d'anxiété, phobies, TOC et TAG (troubles anxieux généralisés) avec manifestations physiologiques. Il y a une idée de chronicité.

Les troubles relationnels (insatisfaction, inhibition, instabilité, isolement, etc.).

Les troubles de la personnalité : perturbation des perceptions, des sensations, des pensées et des relations avec autrui entraînant une inadaptation relationnelle et sociale, une souffrance importante (borderline, narcissique, phobique, etc.).

En fonction des difficultés constatées de l'enfant, plusieurs prises en charge sont envisageables : *Psychothérapeutique* : soutien face aux difficultés, quiétude, revalorisation, etc. (individuelle et/ou collective comme des groupes de parole ;

Neuropsychologique : remédiation cognitive des difficultés constatées (surtout attention, fonctions exécutives, mémoire et logique) ;

Ergothérapeutique : aide pour les gestes de vie quotidienne, motricité (fine et globale) et visuo-spatial ;

Psychopédagogique : aide en organisation de son travail, méthodologie, techniques d'apprentissages, etc. ;

Graphothérapeutique : prise en charge de l'écriture ;

Psychomotricité : prise en charge du schéma corporel, motricité (fine et globale) ;

Orthophonie : prise en charge du langage et logico-mathématique ;

Orthoptique : rééducation des troubles de la vision (coordination oculomotrice, trouble perceptif visuel) ; sophrologique, etc.

En conclusion

Les EIP peuvent être particulièrement vulnérables. Leur construction identitaire est souvent plus complexe en raison de leur empathie, de leur sens de la vie, de l'identité au groupe, etc. Il faut donc les écouter et s'informer pour les accompagner au mieux. Des actions sont à poursuivre : l'information au grand public, le développement de moments d'échanges, d'expressions des affects (individuels et/ou collectifs) pour les EIP et leur entourage, une politique efficace de prévention et d'accompagnement de ces enfants trop souvent en souffrance, enfin, la Recherche a encore beaucoup à faire...



CAPACITES OCULOMOTRICES CHEZ L'EIP

Réponses du Dr François Boussand



DOSSIER N°2

Nous vous communiquons ci-dessous les réponses du Dr François Boussand à certaines questions qui lui ont été posées lors de notre Web Event.

Mon fils, 9 ans, a été détecté à 8 ans avec un écart de 46 points entre l'ICV et l'IVT ! D'après la psychologue ça ne pose pas de problème (profil homogène car écart de 4 points entre ICV et IRP et s'il repassait le test il aurait déjà plus au niveau de l'IVT). D'après ce que vous dites, il aurait besoin d'un bilan orthoptique... il a pourtant su lire couramment à 5 ans et je ne vois pas de signe faisant penser à un problème visuel. Doit-il aller consulter ? Faut-il préciser qu'il est EIP ?

Votre fils a sûrement trouvé une des parades existantes et s'en sort très bien.

Je vous suggère néanmoins la réalisation du bilan. Rien ne dit que sa parade ne soit pas très coûteuse en énergie, rapidité, concentration, efficacité, endurance. Nombre d'enfants voient ces parades bousculées dès la sixième lorsque la quantité de travail s'accroît et que la rapidité de lecture doit s'accompagner de la compréhension du texte. Les parades les plus fréquentes sont les lecteurs monoculaires qui cherchent et trouvent l'arrêt du conflit binoculaire. On voit des enfants qui lisent tête tournée de façon à cacher un œil par le nez, on cite aussi une main devant un œil, un œil fermé le plus souvent à la fatigue, une interruption fréquente dans la lecture permettant le repos, et certains individus pouvant naturellement faire abstraction d'une image à l'instar de ceux qui peuvent regarder dans une longue vue avec les deux yeux ouverts ou tirer à l'arc de la même manière.

De manière très différente, certains individus n'ont pas de vision binoculaire et ne sont donc pas gênés. Ce sont :

- * Les strabismes convergents qui sont considérés comme alternants c'est à dire qu'ils ne peuvent être conscients que d'un œil à la fois et qui peuvent même parfois changer d'œil directeur.
- * Les strabismes divergents qui gèrent très bien la neutralisation de leur 2^e image.
- * Les strabismes divergents qui gèrent leur angle et arrivent à obtenir une 2^e image très différente de la première et qui donc ne risquent pas la confusion

Jusqu'à quel âge peut-on corriger ces troubles oculomoteurs ? Avec quelle demande doit-on s'adresser à l'ophtalmologue afin que cette demande soit précisément comprise ?

Il n'y a pas d'âge pour corriger une insuffisance de convergence. Il n'y a pas d'âge pour rechercher une

amélioration du confort. Il n'y a pas plus d'âge pour réapprendre ce qui a été mal acquis.

Il y a malheureusement des oppositions très farouches qu'il faut savoir vaincre et notamment l'autodénigrement souvent prétexte à l'immobilisme....

Toutefois, la remise en cause d'un état doit se faire en connaissance de cause.

- Le travail nécessite au moins deux mois, s'accompagne de changement d'habitudes, de prise en charge personnelle et donc d'adhésion au traitement.

- Le trouble doit être suffisant pour susciter cette adhésion au traitement.

- Les avantages et inconvénients doivent être bien compris.

- L'entourage doit être averti et accorder ce délai de deux mois « pour voir ». Dans les grandes classes, on peut imaginer des stratégies intermédiaires où l'on commence par cacher un œil en période transitoire pour éviter les conflits binoculaires, garder une certaine efficacité, et/ou l'on profite des vacances pour la rééducation sans dépasser deux séances par semaine.

La compréhension du trouble est difficile. Vous devez, si vous le suspectez, savoir expliquer à l'ophtalmologiste ou au médecin traitant (prescripteur du bilan orthoptique) ce que vous voulez que l'on recherche. Vous devez aussi expliquer à votre enfant pourquoi on recherche cette fatigabilité visuelle pouvant être la source d'inconforts et de difficultés dans la rapidité et l'efficacité de l'apprentissage. Il faut mettre en valeur la nécessité d'un outil performant avant l'heure normale, en prévision d'une possible utilisation précoce.

Je me demandais si mon petit garçon de 4 ans 1/2 n'était pas un peu dyslexique, car bien qu'étant lecteur depuis peu (et déchiffreur depuis presque un an!), il confond encore parfois les b/d, p/q, et très rarement les m/n. Sa grande sœur est suivie (pour des troubles des saccades, de poursuite visuelle et de convergence...), donc si j'ai bien compris, vous me conseillez de le faire suivre aussi (ou au moins bilan) pour le faire grandir en âge visuel ?

Votre enfant de 4 ans ½ bénéficierait sûrement d'un bilan et de quelques séances.

J'ai fréquemment noté chez des enfants EIP que les stratégies de contournement de ces troubles de convergence pouvaient rester ancrées à long terme et se retrouver chez l'adulte, même avec une vitesse de lecture normale. C'est essentiellement l'auto-vérification, par relecture, de pans entiers de phrases pour en vérifier la bonne lecture. Les tracés montrent souvent six ou sept



CAPACITES OCULOMOTRICES CHEZ L'EIP

Réponses du Dr François Bousand



DOSSIER N°2

retours en arrière dans une même ligne, là où le lecteur « normal » n'en fait qu'un ou pas du tout.

Je rappelle, qu'en plus de l'amélioration des capacités de convergence, le travail orthoptique permet de reconnaître le trouble quand il survient, de le gérer, de l'anticiper. L'enfant ou l'individu devient acteur de son trouble plutôt que de rester inconscient et passif.

Je profite, aussi, de votre question pour rappeler que ce trouble de convergence a, souvent, une origine « familiale ». Cette propension est, parfois, une difficulté à la fusion des images mais le plus souvent est due à des causes anatomiques. La position de repos en divergence, dans les orbites, varie en fonction de l'anatomie osseuse du visage et de la position et du tonus des différents muscles oculomoteurs.

Certains individus et ou certaines familles seront donc plus exposés à travailler pour pallier cette variante anatomique.

Tout individu « normal » voit ses performances de lecture, de vision en 3D, ou d'endurance de lecture améliorées par l'entraînement visuel. Les mêmes causes provoquent les mêmes effets et l'on ne devrait donc pas se priver des possibles effets bénéfiques d'un entraînement si rapide et efficace (remettons en perspectives dix séances de 15mn d'entraînement visuel au regard d'inconvénients évitables).

Si je vous suis bien, il faut réaliser un bilan psycho-visuel lorsque l'écart entre ICV et IVT est significatif. C'est le cas pour mon fils de 10 ans qui a passé le WISC en juillet dernier avec un ICV à 132 et un IVT à 109 (différence = 23). En quoi consiste exactement ce bilan ?

Le bilan orthoptique est un bilan classique, orienté vers la recherche d'une fatigabilité visuelle excessive au regard des activités.

On doit signaler à l'orthoptiste ce que l'on cherche à savoir et à obtenir.

Dans votre cas, votre enfant de 10 ans ne semble pas avoir spontanément comblé son retard dans le domaine de la fluidité visuelle. Il est donc important de connaître ses capacités de convergence (qui témoignent de son endurance) et de savoir les pousser au bout des possibilités pour permettre une lecture prolongée et rapide. Par exemple, un enfant de 10 ans possède des capacités de convergence de C20 C'30 (C pour convergence de loin et C' pour convergence de près) ce qui est considéré comme normal pour l'âge. En fonction des besoins particuliers des EIP, nous préconisons

d'obtenir C40 C'60 à 80. De plus, l'habitude n'ayant pas été prise dans la petite enfance, l'entraînement devra être répété par série de 10 séances.

Mon fils de 11 ans vient d'être diagnostiqué EIP avec un ICV de 148 mais un IVT de 100 (code 13/19 et symboles 7/19). Un Orthoptiste a diagnostiqué un trouble oculomoteur et 12 séances de rééducation sont en cours. Qu'en pensez-vous ? Notre fils a toujours été un excellent élève en primaire mais cette année de 6ème est plus difficile pour lui. A la maison, son comportement a toujours été de type colérique. Que pouvons-nous faire de plus que la rééducation des yeux ?

Votre question en dernier lieu me permet donc de reformuler le suivi de traitement.

La rééducation est essentielle dès la découverte du trouble.

Pourtant les mêmes causes ayant les mêmes effets il importe de révéifier à intervalles programmés la possible réapparition du trouble.

L'enfant comme tout le monde n'aime pas les efforts. La rééducation le force à faire des efforts et rompre ses habitudes, autocritiquer la qualité de sa vision ainsi que ses baisses de performance.

L'adulte doit donc contrôler et rectifier.

La première série de séances doit obtenir des performances maximum le plus souvent obtenues en dix séances (4 en deux semaines et 6 en six semaines). Les performances souhaitées sont C30 C'40 ou plus. En cas d'impossibilité on peut rajouter quelques séances sans dégoûter l'enfant et en lui montrant ses progrès.

La deuxième série doit survenir au plus tard au 6^{ème} mois. Cette série s'adapte à chaque enfant et a pour but de remettre la convergence au même niveau ou supérieur que celui de la première série. En général six à huit séances sont nécessaires.

Un bilan orthoptique annuel semble justifié. La troisième série de séances intervient souvent au 18^{ème} mois. La quatrième série entre le 36^{ème} et le 60^{ème} mois.

Les acquis semblent ensuite intégrés et stables.

Ces séries doivent être annoncées, comprises et acceptées comme un élément de formation au même titre qu'un autre apprentissage. Aucun bénéfice ne peut être attendu en cas d'opposition au traitement ou en cas de refus de faire les efforts nécessaires. L'apparition de céphalées, vertiges, fatigue excessive au cours du traitement sont souvent invoquées pour prétexter l'arrêt du traitement. On peut diminuer l'intensité des séances mais il y en aura forcément beaucoup plus.



CAPACITES OCULOMOTRICES CHEZ L'EIP

Réponses du Dr François Boussand



DOSSIER N°2

Une visite de contrôle chez un ophtalmologiste dans le cadre d'un suivi de myopie permet-elle de déceler d'éventuelles anomalies oculomotrices, ou faut-il demander un bilan spécifique? Quels sont les signes qui peuvent alerter dans le comportement d'un enfant de neuf ans qui pourraient amener à rechercher ces anomalies?

Les visites chez un spécialiste sont d'autant plus productives que l'on oriente la recherche.

Si l'on ne demande rien et si l'on dit que tout va bien, le spécialiste ne voit pas pourquoi chercher et à fortiori où chercher.

Le contrôle de la myopie est un motif de consultation à part entière. La seule constatation d'une évolution de la myopie peut expliquer des anomalies de l'attention.

Les anomalies de l'attention que nous évoquons, dans ce sujet, sont un motif de consultation à part entière. Les recherches induites sont différentes.

En effet si le contrôle de l'acuité visuelle ne montre pas de progression de la myopie, il importe de rechercher une autre cause au comportement visuel inadapté.

Le Dr Boussand a ensuite listé les signes d'inadaptation visuelle chez l'enfant (Les signes de la maturation visuelle retardée : troubles ressentis par votre enfant, performances scolaires, troubles du comportement psychique, troubles du comportement psychomoteur) que vous retrouverez dans le « Dossier 1 » de notre Lettre Afep Infos 54.

Je suis interpellée par le fait que mon fils ait un écart de 21 pts entre l'indice verbal et l'indice de vitesse de traitement. (QI total 145 sans avoir voulu faire le test matrice!) d'autant plus qu'il a une myopie évolutive (suivie) et un œil divergeant vers la gauche, surtout par moment de fatigue qui m'inquiète et qui ne nécessite pas de traitement particulier selon l'ophtalmologue. Dois-je prendre un RV orthoptiste pour un bilan psycho-visuel ?

Le tableau que vous décrivez à propos de votre enfant est le meilleur exemple aux réponses précédentes.

La correction de la myopie forte diminue les efforts de convergence nécessaires. En effet toute déviation du regard en dehors de l'axe primaire porte le regard, au travers des verres, dans un endroit du verre ou l'effet prismatique est important (effet prismatique de bord).

La rééducation de l'insuffisance de convergence en est donc plus facile mais l'insuffisance de convergence est souvent plus fréquente car peu sollicitée et entraînée.

La myopie évolutive diminue l'acuité visuelle régulièrement de façon non négligeable et les détails deviennent vite ininterprétables en vision de loin.

Les défauts d'acuité visuelle sont très importants dans l'équilibre binoculaire.

La tendance à la divergence à la fatigue est le signe que l'enfant décroche de la vision binoculaire à la fatigue après un moment de lutte (lui aussi très fatigant).

Il me semble nécessaire de faire un bilan orthoptique accompagné de séances et de le renouveler à chaque changement de correction. Le strabisme divergent devrait rapidement disparaître.

Le bilan neuro-visuel que vous évoquez est seulement la prise en compte globale des différents bilans réalisés. Un intervenant doit faire la demande des différents bilans et en faire la synthèse. Celui-ci (pédiatre, médecin généraliste, neuropsychologue, strabologue) doit orienter les recherches en fonction des symptômes :

- la maladresse doit aussi provoquer l'examen psychomoteur qui montre en cas d'anomalie binoculaire une efficacité gestuelle meilleure les yeux fermés ou l'œil directeur seul ouvert
- les troubles de la lecture doivent être évalués par l'orthophoniste
- les troubles de la graphie par le graphothérapeute
- Bilan ophtalmo
- Bilan orthoptique.

L'acte de synthèse consiste à obtenir l'avis des intervenants avant et après rééducation orthoptique. La présence de progrès rapides et d'une normalisation progressive des symptômes objective l'action du traitement sur le trouble visuel invoqué.

L'absence de progrès doit donc faire évoquer d'autres causes et engager à poursuivre les investigations souvent menées de front pour être exhaustif (IRM, scanner, champ visuel,).



exemples de matériel utilisés par l'orthoptiste



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

SUJET de l'ENQUÊTE

Votre enfant, ou l'un de vos élèves ou patients, a « sauté » une ou plusieurs classes ? Accepteriez-vous de témoigner ?

Partie A : La description de la situation (Préciser si l'enfant a sauté une classe ou plusieurs)

- ✚ Pourquoi, quand et comment furent prises les décisions et par qui ?
- ✚ Quelles précautions ont été prises quant à la préparation ?
- ✚ Comment s'est passée l'insertion dans la classe supérieure ? Accueil ? Aide ? etc...

Partie B : Analyse après le saut de classe

- ✚ Quel est votre avis maintenant ? (Bien préciser le nombre d'années entre ce jour et la date du saut de classe)
- ✚ Bienfaits ou problèmes supplémentaires ?
- ✚ Votre enfant a-t-il ensuite redoublé ? Combien de temps après et sous quels motifs ? Vos observations ?
- ✚ Si vous pouviez retourner en arrière feriez-vous de même ? Pourquoi ?

Partie C : Vos conseils aux autres familles qui s'interrogent

- ✚ Quels conseils pourriez-vous donner ?
- ✚ Quelles précautions vous semble-il indispensables de prendre ?
- ✚ Quels écueils faut-il impérativement éviter ?

Cette dernière enquête a interpellé beaucoup d'entre vous. Vous avez répondu en décrivant votre expérience et les leçons ou conseils que vous en avez retirés. L'AFEP vous en remercie sincèrement.

Cependant le dépouillement de vos centaines de pages de réponses n'est pas encore terminé...

Il le sera pour la prochaine Lettre-Infos !

En attendant je vous livre quelques extraits de vos témoignages.

113 Maman d'EIP (non testée) j'ai sauté une classe mais...

J'ai 41 ans et je suis maman de deux enfants : un fils de dix ans actuellement en CM2, testé EIP en novembre dernier et une fille de bientôt six ans, non testée, qui vient d'entrer au CP.

Le papa et moi-même ne sommes pas testés mais peut-être le ferons-nous un jour, qui sait ?

J'apporte aujourd'hui mon témoignage sur mon propre saut de classe. Je ne sais pas s'il sera pris en compte puisque je n'ai pas été testée... De plus, mon saut de classe est ancien et l'école a changé, quoique...

Ecolière dans la seule école (privée) d'un petit village, je garde de mon CP une sensation idyllique : tout était clair, chaque apprentissage était une révélation

et ma vitesse d'exécution me permettait de suivre le cours des CE1 (classe double).

Je ne me souviens pas exactement à quel moment le saut de classe a été décidé, mais je me rappelle du problème que posait mon frère aîné (dix-sept mois d'écart) qui lui, peinait en CE1. Lorsque l'on a décidé de me faire sauter le CE1, fallait-il le faire redoubler ou le faire passer également en CE2 pour qu'il ne soit pas « doublé » par sa petite sœur ?

Il a finalement été décidé de nous faire passer tous deux en CE2 : dans la même classe, effectif de campagne oblige...ici pas de psychologue, ni de médecin scolaire.

A partir de ce moment, ma scolarité s'est déroulée dans le brouillard : j'étais perdue en mathématiques, moi qui alignait les opérations sans problèmes, je ne comprenais pas les énoncés, ni la forme qu'il fallait donner aux réponses. Le français ne posait pas de problème particulier, mais je n'avais aucune notion d'effort. Cette idée même ne m'effleurait pas. Pourquoi aurais-je pensé qu'il fallait faire des efforts alors que j'entendais dire « elle a des facilités » ?

Cette expression m'a d'ailleurs poursuivie toute ma scolarité. Issue d'un milieu ouvrier, on « suivait » ou on « ne suivait pas ». L'école était un monde à part, auquel



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

les parents ne participaient pas. Je n'avais aucun mérite puisque c'était « facile » pour moi.

Je n'avais jamais vraiment su comment faire avec les autres enfants, cela ne s'est pas arrangé. Quant à mon grand frère, il a définitivement décroché face à un maître qui ne s'intéressait qu'aux bons élèves (il redoublera trois fois avant d'être orienté en filière professionnelle). Son agressivité et ma culpabilité de l'avoir « dépassé » ont longtemps pourri nos rapports...

Bien sûr, à l'époque, aucun suivi ni aide spécifique n'était apportée au saut de classe, comme je l'ai dit : on « suivait » ou pas !

J'ai conservé mon année d'avance, avec des résultats moyens - ponctuellement excellents suivant les matières - jusqu'à la seconde que j'ai redoublée. Un événement traumatisant était à l'origine de ce complet décrochage puisque ma meilleure amie était décédée en fin de troisième.

Après le redoublement, j'ai retrouvé ma classe d'âge avec un net avantage : j'étais enfin une « grande », j'avais redoublé ! La perte de ma meilleure amie m'a fait voir la vie sous un autre angle : j'étais en vie : la timidité et la peur étaient inutiles, la justice n'existait pas et il fallait en profiter un maximum ! A partir de la première, tout s'est arrangé : la section littéraire, des professeurs impliqués notamment une professeure de mathématiques et une professeure de philosophie formidables : le lycée a été une période très agréable. J'ai eu mon bac avec mention passable (c'est dur d'avoir une bonne mention sans apprendre les dates, les noms propres etc... et sans implication familiale). Je me suis inscrite en faculté de droit.

Et là, horreur : des cours indigestes qui s'accumulent, à apprendre par cœur...

Échec avant Noël, fureur de mon père, marché du travail... Je travaille maintenant en secteur administratif, sans responsabilités particulières.

Je garde un souvenir très mitigé de mon saut de classe : j'ai souvent regretté que l'on ne m'ait pas laissé là où j'excellais, m'abonnant aux résultats moyens, creusant un océan d'incompréhension avec mes camarades (j'avais onze ans en cinquième et je me souviens d'une fille de ma classe qui avait... avorté!)

Aurais-je pu être ingénieur ? Médecin ?

Sans saut de classe, me serais-je ennuyée, aurais-je décroché ? Mon frère aurait-il eu des résultats meilleurs à l'école sans sa petite sœur pour lui rappeler qu'il était « nul » ?

Mon fils EIP a des problèmes d'écriture, il refuse de faire ses devoirs, a des résultats très moyens. Il est suivi en

ergothérapie et voit une psychologue. Je me souviens que je ne voulais pas anticiper les apprentissages, malgré ses évidentes capacités. Je voulais qu'il soit « comme tout le monde », qu'il ait des copains...qu'il ne se distingue pas – qu'il ne soit pas « en avance » ; résultat : le redoublement le guette ...

Ma fille a un retard de langage, est suivie en orthophonie. Sa maîtresse de PS la soupçonnait d'être autiste. Sa maîtresse de CP et sa nouvelle orthophoniste ne se sont pas encore rendu compte qu'elle sait lire... Est-elle aussi EIP ? Nous allons certainement la faire tester...

Les conseils que je peux donner quant au saut de classe?

. Uniquement si l'enfant s'ennuie VRAIMENT et pas seulement s'il est brillant !

. Que l'enfant soit vraiment volontaire pour ce saut

. Lui expliquer clairement les règles de la classe supérieure, ce qu'on attend de lui, comment travailler : il ne va pas trouver les méthodes tout seul !

Faire TRES attention à la fratrie, surtout si les âges sont rapprochés.

. Et surtout, SURTOUT, ne jamais estimer que sa performance est NORMALE, FACILE.

TOUJOURS le féliciter, lui montrer que l'on est fier de lui. ACCEPTER qu'il puisse échouer. L'ENCOURAGER.

Voilà mon témoignage. C'est la première fois que je reviens sur cette période.

Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de le faire.

114 Deux sauts de classe

J'écris "une première" car j'ai plusieurs enfants précoces, et si les renseignements sur notre aînée (sept ans, deux sauts de classe à ce jour) sont d'ores et déjà nombreux et exploitables, il se peut que j'aie d'autres témoignages à vous fournir à l'avenir concernant sa fratrie : « cinq ans » qui devrait sauter une classe incessamment pour aller en CP et « trois ans » qui posera la même problématique à partir de l'année prochaine car il présente des signes de précocité très marqués.

La description de la situation

Notre fille est maintenant en CM1.

Son premier "saut" fut celui de la Grande Section de Maternelle, décidé par le Proviseur, à la demande expresse de mon épouse et moi. Nous avons fait cette demande en raison des capacités hors-normes de notre fille, craignant que son épanouissement scolaire ne pâtisse d'un cursus scolaire inadapté.

Ce saut de classe s'est fait au moment de la scolarisation de notre fille, à l'âge de cinq ans. Auparavant, nous avons



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

pris soin de l'inscrire dans des crèches et de lui faire faire du sport afin de faciliter sa socialisation à l'école.

Parallèlement aux séances de crèche, elle recevait à la maison une stimulation intellectuelle à la mesure de sa curiosité. La première scolarisation a donc coïncidé avec le premier saut de classe, mais cela s'est fait sans accroc, grâce aux précautions décrites plus haut.

Elle n'a bénéficié d'aucune aide ni accueil particuliers de la part de l'école, mais a plutôt été traitée comme les autres élèves.

En CP et en CE1, les résultats de notre fille étaient excellents, mais nous sentions toujours un grand décalage entre ses besoins et ses intérêts d'une part, et la stimulation intellectuelle fournie par l'école d'autre part. A l'issue de l'année de CE1, nous avons donc demandé une dérogation en vue d'un deuxième passage anticipé, directement en CM1. Malgré l'opposition de l'enseignante, et après passage devant une commission d'appel, grâce notamment à l'intercession de l'AFEP et de la psychologue scolaire, le deuxième saut de classe fut accordé. En revanche, cette fois encore, aucune mesure d'accompagnement n'a été prise par l'école, ceci d'autant moins que la famille n'en a pas réclamé.



Analyse après le saut de classe : Aujourd'hui, deux ans après son premier saut et quelques semaines après son deuxième, notre fille est en CM1, avec des résultats toujours excellents et bien qu'elle soit toujours en avance par rapport au programme et à ses camarades, elle est plus épanouie et s'ennuie nettement moins.

Elle pratique toujours la natation et la gymnastique qui sont ses sports préférés, et passe toujours de nombreuses heures à jouer avec sa fratrie. Nous n'avons donc aucun regret d'avoir fait cette démarche que nous considérons au contraire comme salutaire pour notre fille.

Conseils : Il est crucial de repérer tôt la précocité de son enfant, et à partir de là, de veiller non seulement à une stimulation intellectuelle adéquate, mais également à l'équilibre entre l'intellectuel, le physique et le social, de manière à faciliter l'insertion ultérieure en classe supérieure. Ensuite, avant d'envisager un saut de classe, il convient de prendre en compte les considérations d'ordre physiologique (l'enfant a-t-il besoin de beaucoup

de sommeil ? A-t-il une psychomotricité suffisamment développée, pourra-t-il suivre le rythme du niveau supérieur, etc. ?) De ce point de vue, il importe, dans la mesure du possible, de veiller à une bonne qualité de vie pour la famille en général et l'enfant en particulier (distance entre domicile et école, par exemple).

D'autre part, le bien-être psychologique de l'enfant doit être considéré ; aura-t-il des amis dans le niveau supérieur ? (sinon, les activités extra-scolaires avec sa classe d'âge peuvent être utiles).

Enfin, il est capital pour les parents d'être bien informés sur les règlements de l'Education Nationale comme sur les problématiques spécifiques à la précocité intellectuelle (ne pas hésiter à recourir à une association comme l'AFEP), car il y a encore des enseignants qui sont dans l'ignorance totale des spécificités des HPI, et donc dans l'incapacité de répondre efficacement à leurs besoins.

Voilà donc pour cette première contribution. J'espère qu'elle vous sera de quelque utilité.

117 Une réussite avec départ à l'étranger pour "neutraliser" l'avance sur le programme

La description de la situation

Ma fille est entrée en grande section de maternelle de façon classique. Trois jours après la rentrée, nous avons été contactés par la maîtresse paniquée qui nous a expliqué qu'elle ne pouvait pas garder notre fille avec elle car elle savait déjà lire. Elle s'inquiétait fort de savoir ce qu'elle allait pouvoir lui donner à faire pendant l'année et était particulièrement inquiète qu'elle s'ennuie.

Nous n'étions pas pour un passage en CP (à l'époque, nous n'avions pas décelé qu'elle était précoce, ni même en avance). La maîtresse et l'école nous ont vraiment poussés dans la démarche. Nous avons donc rencontré la psychologue scolaire et lorsque le saut de classe a été acté, nous avons considéré que, si l'avis de tous les professionnels allait dans ce sens, alors c'était sûrement une bonne chose pour notre fille. Elle a donc intégré une classe de CP une semaine après la rentrée. Son insertion s'est très bien passée. Notre fille a cette capacité à se faire des ami(e)s très rapidement et à bien s'intégrer dans les groupes dans lesquels elle se trouve. Au bout d'un mois, elle aidait les autres élèves de CP à apprendre à lire. Dans toute la démarche de saut de classe nous avons été accompagnés par l'école (maternelle + primaire) et nous avons senti une réelle prise en charge de notre fille.

Analyse après le saut de classe : Aujourd'hui (six ans après) notre fille est en sixième. Elle a toujours son année



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

d'avance. Elle a même intégré une section internationale car elle a vécu et été scolarisée à l'étranger pendant dix-huit mois (ce qui nous a aidés d'ailleurs, car cela l'a un peu "freinée" pendant les années de primaire !). Son saut de classe a été un réel bienfait pour notre fille. Aujourd'hui, avec un an d'avance, elle est toujours en tête de classe et cela sans fournir d'efforts. Le succès est aussi très lié au fait qu'elle a une maturité qui a aussi de l'avance. Elle n'est donc pas en décalage avec les enfants qu'elle côtoie et se fait toujours des amies partout où elle passe.

De plus, tout au long de ses années de primaire, outre le passage à l'étranger qui l'a forcée à apprendre une nouvelle langue, elle a eu la chance d'avoir des enseignants qui ont été à l'écoute de ses besoins intellectuels. Elle a toujours été nourrie en surplus de lecture et de travail afin de la faire avancer et d'éviter l'ennui. C'est aussi une des raisons du choix de la section internationale au collège.

Je referais donc pareil si la question se posait à nouveau !



Conseils En ce qui nous concerne, c'est l'école qui nous a poussés et tout au long du parcours de notre fille. Nous avons, pour l'instant, toujours trouvé des professionnels qui savaient la prendre en charge. Je sais que ce n'est pas le cas de tout le monde. Mais en ce qui nous concerne, laisser les professionnels faire leur travail est le meilleur conseil que je puisse donner.

Précautions : il faut que « tout l'enfant » soit en capacité de sauter une classe, et pas seulement son cerveau. Pour ces raisons, la question ne se pose par exemple pas du tout pour notre fils. Il faut que l'enfant puisse s'intégrer dans le groupe qui va le recevoir. Cela implique donc de la

maturité et aussi une certaine ouverture aux autres sans laquelle l'enfant risque de se sentir rejeté et de mettre cela sur le compte du saut de classe/de l'écart d'âge.

122 Quelques difficultés

... "A ce jour, notre fils est en cinquième à neuf ans et demi, et a en effet largement "besoin du niveau" d'un point de vue intellectuel..."

C'est au niveau social que tout a basculé après le CM2... L'écart d'âge est très important, trois ans, voire plus, lorsque des élèves ont redoublé... et là nous entrons en plus dans une période de préadolescence qui ne laisse place à aucune indulgence !

Notre fils souffre énormément dans cette société qui ne l'accepte pas tel qu'il est et qui le jalouse le plus souvent et lui "fait" du mal... psychologiquement !!!!!

Notre fils n'a jamais redoublé, mais nous savons aujourd'hui que cela lui a demandé beaucoup d'efforts humains et émotionnels !

Il travaille très bien, est brillant et très curieux, mais les épreuves difficiles vécues l'an passé dans un collège privé spécialisé ont bien failli détruire notre fils !

Je pense que si c'était à refaire, peut-être aurions-nous accepté qu'un seul passage, avec des aménagements pédagogiques en plus à côté, pour lui donner tout ce dont il avait besoin en supplément !"

Aujourd'hui j'aimerais sensibiliser les parents à qui nous venons d'annoncer leur enfant EIP !

Oui, votre enfant est classé dans les "précoces"... mais il est, surtout et avant tout, différent, et il faut savoir qu'aujourd'hui la différence est très mal gérée en France et mal appréhendée, par nous, humains...

Il faut vous faire accompagner par des personnes qui ne sont là que pour faire avancer votre enfant, pour ce qu'il est !!!

Ne pas le laisser partir vers ces "ghettos" d'enfants surdoués, qui les poussent à se retrancher dans ce sentiment de minorité et qui peut malheureusement les faire basculer vers cet état d'oppression dans lequel nous avons retrouvé notre fils !

Ils sont différents et doivent l'accepter !

Ils doivent se faire accepter, comprendre et analyser les jalousies, ne pas se mettre en avant...

Rester à leur place, ne pas trop se démarquer en cours, etc...

Ils doivent avant tout accepter leur différence, et comme souvent il l'a voit comme une anomalie, une tare... alors c'est cette première phase qu'il ne faut absolument pas rater !!!



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

LA CONFIANCE en soi !

Votre enfant a besoin de ça...

Les enfants IP ont besoin d'aménagements hétéroclites, leurs savoirs, leurs qualités, leurs défauts sont loin de traduire l'uniformité !!!!

L'information, et l'échange sont les premiers pas vers la sérénité de votre enfant !

Parlez-lui, parlez-en !

124 Doute...

« - Si vous pouviez retourner en arrière feriez-vous de même ? Pourquoi ? »

Je ne sais pas. Les difficultés sont plus sociales que scolaires : mon fils est petit et de la fin d'année (21 décembre). Aujourd'hui, ses camarades de classe ont un scooter et lui n'a pas quatorze ans. Il y a ce décalage sur ce que la société permet de faire selon l'âge : d'ici deux ans, ses camarades de classe auront dix-huit ans et lui seize. Il ne pourra pas les suivre en boîte de nuit... Il est mûr, mais physiquement, il est perçu comme un petit. Y compris sûrement par les filles, qui ont longtemps eu une tête de plus que lui (et dont nous n'entendons jamais parler !). J'observe que notre fils a toujours davantage gardé d'affinités avec les enfants de son âge qu'il voit à la musique, au sport... malgré un QI le situant au-dessus de son âge (152)."

Conseils

- Avoir bien conscience que l'enfant retourne dans le même système scolaire. Il y a donc un effet dynamisant du saut de classe, mais les questions d'inadaptation de l'enfant reviennent très vite.

- Bien préparer la rencontre avec l'équipe scolaire. Pour cela, des conseils en gestion des conflits ou en communication non violente m'ont personnellement beaucoup aidé à préparer la rencontre ». Il n'y a pas eu de conflit. Si les parents n'ont pas accès à ce genre de conseil, ils peuvent au moins préparer l'entrevue avec un œil extérieur qui peut être un ami. Exprimer ce qu'ils ont l'intention de dire à l'enseignant et envisager comment cela peut être reçu.

- Il ne faut pas rater la rencontre avec l'enseignant. Il faut aussi lui demander conseil. L'enseignant n'aime pas que ses compétences soient mises en cause, comme nous n'aimons pas être mis en cause dans nos compétences de parents. Enfin, dans la mesure où l'on décide de demander l'avis de l'enseignant, de l'école, de l'enfant, il convient d'accepter l'éventualité d'un refus et d'anticiper cette éventualité. Heureusement, le saut de classe n'est pas vital.

125 Galère avec le personnel enseignant

La description de la situation

J'ai tenté d'inscrire notre fille en Petite Section à deux ans et demi (elle est née le 23 février 2007). Cela n'a pas été possible. Elle est donc entrée en PS à trois ans et demi, en 2010.

Elle attendait depuis longtemps d'entrer à l'école. Et pourtant, les jours passant, elle ne supportait plus d'y aller : elle considérait que les autres enfants étaient des « bébés », pour reprendre son expression. Au retour des vacances de Noël, son rejet de l'école étant trop fort, nous sommes allés voir la maîtresse. Celle-ci nous a dit que nous aurions dû nous rendre compte de son avance plus tôt, qu'elle nous attendait depuis la première semaine de rentrée pour nous proposer un passage en Moyenne Section.

Notre fille est donc passée en février 2011 en Moyenne Section. Deux semaines après, elle passait en Grande Section, sur conseil des maîtresses de MS et GS. Deux jours après, elle réussissait les tests d'entrée au CP, donnés en tant qu'exercices par la maîtresse de GS pour évaluer le niveau de notre fille.

Le Directeur et les différentes maîtresses nous ont donc demandé de lui faire passer un test de QI pour la faire passer en septembre en CP. Il a bien été répété à notre fille que si le test était « réussi », elle passerait en CP. Notre fille a donc passé, et « réussi » le test de QI.

Et là, étrangement, le discours a changé. La psychologue scolaire a été convoquée pour donner son avis : elle s'est assise, n'a pas dit bonjour à notre fille, ne l'a pas regardée, et nous a annoncé que notre fille étant née en février, le passage en CP était refusé. Et que sa décision aurait été différente si notre fille était née en décembre. Nous lui avons demandé de parler à notre fille, d'essayer de ne pas rester sur un plan administratif mais de donner un avis de psychologue. Elle a refusé en disant que seule la date de naissance importait.

Suite à cet « entretien », notre fille a aussitôt été rétrogradée en MS.

Aucune préparation n'avait eu lieu pour le passage en classe supérieure, et cela s'était très bien passé. Mais ce redoublement brutal en MS a été très mal vécu : nous n'en avons pas été informés, notre fille ne le savait pas : elle a fait pipi dans son pantalon, en pleine classe, alors qu'elle était évidemment propre depuis longtemps.





SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

Nous avons donc fait appel au rectorat. Le recours a été refusé : chacun des enseignants présents avait fait sauter des classes à son propre enfant, et l'avait regretté. Ils nous ont donc informés que peu importait notre ressenti, l'avis de la psychologue ayant fait passer le test de QI à notre fille ou ses résultats scolaires, et qu'ils se baseraient sur leur propre expérience. Ils nous ont également conseillé de déscolariser notre fille pendant un an, afin qu'elle ne s'ennuie pas. Nous avons refusé cette proposition. Notre fille est donc restée en MS, puis est passée en septembre 2011 en GS. Durant tout ce temps, elle a « régressé » : rejet total de la lecture, de l'écriture, du calcul, trois domaines qui la passionnaient avant. Ses journées ont consisté à faire de la pâte à modeler et à bavarder en classe... A la maison, elle posait des questions sur l'orientation de l'estomac, la rotation de la Terre, ou le pourquoi de la forme d'une petite cuillère. A la fin de l'année de GS, son passage en CP était soumis à réserve.

Cependant, suite aux échecs éducatifs du système « psychologue scolaire/commission », nous avons recherché une école plus adaptée. Notre fille est donc rentrée cette année en CP, elle est de nouveau intéressée par l'école. Elle s'épanouit, et apprend par cœur les poésies proposées, prend à nouveau des livres, s'applique pour écrire

Analyse après le saut de classe : Les différents sauts de classes étaient « naturels » pour notre fille. Passer de la PS à la GS en 2010 s'est fait sans difficulté : ces passages lui ont toujours semblés positifs, ils la rendaient fière, la motivaient et lui donnaient envie de progresser.

Seul le retour en MS a été franchement compliqué, aussi bien à l'école qu'à la maison. Les dernières semaines en MS et l'année de GS furent épuisantes, à l'école elle se comportait en petite fille gentille mais turbulente et refusant l'apprentissage, à la maison elle passait du stade bébé à une soif de connaissances qu'il était difficile de satisfaire.

Si je pouvais revenir en arrière, je changerais deux choses. La première, c'est le fait d'avoir cru sans réserve l'équipe enseignante de la première école. Nous étions avec notre fille quand le Directeur nous a dit que le passage en CP dépendait de sa réussite au test de QI. Nous avons donc « promis » à notre fille, en voyant son test et la lettre de la psychologue, qu'elle allait passer en CP. Elle était ravie : pour elle, le CP rimait avec cartable, trousse, et véritable apprentissage. Sa déception a été énorme.

La deuxième est de ne pas avoir cherché une école adaptée dès les résultats du test : je ne regrette pas

qu'elle soit restée un an de plus en maternelle, je regrette qu'elle s'y soit ennuyée, qu'elle ait rejeté l'école, et qu'elle ait régressé durant ce temps.

Vos conseils aux autres familles qui s'interrogent : Le conseil principal que je pourrais donner serait de prendre contact avec d'autres parents, afin de ne pas se sentir perdus face aux démarches et surtout face aux réactions inattendues (dans notre cas, la psychologue scolaire, davantage administrative, refusant appui et conseil, ou la commission d'appel). Il faut également envisager un changement d'école.

Dans notre cas, l'école choisie ne favorise pas forcément les passages anticipés (ce qui nous convient), mais certains professeurs suivent des formations sur les enfants précoces. Les langues, les sorties, la musique, le sport et les arts plastiques sont très présents : ils permettent à l'enfant de satisfaire son besoin d'apprentissage sans pour autant prendre beaucoup d'avance.

La précaution à prendre est difficile : il faut à la fois inclure l'enfant dans la démarche, et à la fois le protéger. Nous avons clairement échoué dans cette deuxième partie. Je suis convaincue que l'enfant devrait assister, quand c'est possible, aux différentes réunions pendant lesquelles on parle de lui. Cependant, si j'avais su comment se passerait l'entretien avec la psychologue scolaire, jamais notre fille n'aurait été présente.

138 Dur dur d'être trop en avance

"Mon fils vient maintenant de rentrer en première S (à juste quatorze ans), les sauts de classe se sont donc faits il y a sept et neuf ans. Il n'a pas redoublé depuis et a toujours été en tête de classe (dans les trois premiers, sauf l'année dernière où il n'était plus que sixième), en général sans trop forcer. Il est plutôt bien intégré, a quelques copains (un bon petit noyau depuis la sixième) et je pense que pour lui c'était nécessaire intellectuellement car il comprend vraiment très vite. En revanche, depuis l'année dernière, il nous répète régulièrement qu'il en a marre d'avoir deux ans d'avance, qu'il veut redoubler deux fois..."

On a essayé de lui expliquer qu'il est un enfant différent et que deux redoublements ne changeraient rien, qu'il serait toujours différent, mais à un âge où on a envie de se fondre dans la masse et d'être comme tout le monde, c'est difficile à admettre pour lui. C'est le seul point un peu négatif de ses sauts de classe."



SAUT(S) DE CLASSE QUELLE DÉCISION PRENDRE ?

Anne Marie Vandenweghe



DOSSIER N°3

132 Conseils

Un de mes fils, alors en CE2, me disait qu'il s'ennuyait. Moi, j'observais qu'il "pêchait" beaucoup par étourderie, avec tendance à penser : quand tu seras concentré et que tu nous montreras vraiment ce dont tu es capable, on en reparlera... Jusqu'au jour où j'ai fait le constat qu'il allait mal intérieurement : tous les jours des traces dans le slip, la confiance en soi complètement en berne...

Nous l'avons fait tester. La semaine qui suivait, il sautait une classe (toujours avec le même enseignant, dans la même salle et avec ses copains), sa moyenne a fait un bond en avant vertigineux : on l'avait ENFIN reconnu. (En fait, depuis le début de l'année, il suivait le cours des copains d'à côté et se désintéressait totalement de ce qu'il avait déjà assimilé dans son niveau).

Le contexte affectif doit être sécurisant. Condition sine qua non.... Attention au perfectionnisme et à la gestion de l'échec (un 17/20 peut être terriblement déstructurant !! mais on apprend de ses échecs....."leçon" qui n'est pas acquise pour tout le monde)

139 Le milieu enseignant est peu formé

L'insertion s'est faite sans précautions particulières, ni prise en compte de la différence. Pas d'aide proposée, un programme standard, de multiples "convocations" de l'enseignante car notre fils ne participait pas, rêvait, refusait parfois de faire son travail. En résumé, cela n'allait pas mais notre fils devait rentrer dans le « moule » et l'équipe pédagogique n'a rien proposé.

Une année de CE1 compliquée et une enseignante qui, en fin de premier trimestre, nous a conseillé de le sortir du système public qui n'était pas capable de s'adapter à sa situation, ce que nous avons fait.

Notre fils a intégré un établissement privé hors contrat qui a su pour les trois années de primaire suivantes, prendre en compte sa différence et lui redonner le plaisir d'apprendre et d'aller à l'école.

Aujourd'hui, huit années après, notre fils est en troisième. Nous ne regrettons pas ce saut de classe, peut-être en serait-il autrement si nous avions laissé notre fils dans son école publique.

Ce saut de classe n'a pas posé de problème au niveau apprentissage et relation avec les autres. Nous pouvons juste regretter le manque d'accompagnement lors de son entrée anticipée en CP qui a bien failli compromettre son évolution scolaire et son regard sur l'école.

Conseils

En cas de refus de l'équipe pédagogique si la demande est

est fondée, il faut insister et faire valoir son droit puisque le saut de classe est autorisé par les textes.

Les problèmes de maturité ou de graphisme, trop souvent évoqués comme raisons du refus, ne constituent pas des freins au saut de classe.

Faire le bilan à l'extérieur mais demander l'appui de la psychologue scolaire qui pourra appuyer la demande.

Rencontrer l'équipe pédagogique pour estimer leur volonté à accompagner l'enfant dans son évolution.

Des rendez-vous réguliers tout au long de l'année avec l'équipe pédagogique.

Pour l'enfant, lui expliquer ce saut de classe, les plus, les moins et surtout qu'il soit partie prenante, ce ne peut être, en aucun cas, imposé.

Le premier écueil à éviter : le conflit avec l'équipe pédagogique. Il ne faut pas oublier que les enseignants ne sont pas formés pour accueillir nos enfants et le refus traduit avant tout à une méconnaissance de leur mode de fonctionnement et une certaine peur.

On peut conseiller une première approche consensuelle, essayer la discussion, l'échange, certaines équipes sont plus à l'écoute que d'autres.

C'est l'intérêt de l'enfant qui prime.

Les parents ne devraient pas avoir à se poser la question ou non du saut de classe. Si l'enfant est prêt, il faut le faire. Si le saut de classe pose parfois problème c'est simplement par manque d'accompagnement adapté.

APPEL À TÉMOIGNAGE

Parents d'ados de 14 ans en classe de terminale, résidant à plus de 80 kms de toute ville universitaire, nous voyons se profiler un après-bac loin des sentiers battus.

C'est pourquoi nous lançons un appel à témoignages auprès d'autres familles dans un cas semblable pour connaître les parcours inventés, les chemins de traverses pris, les aventures réalisées.

Nous remercions l'AFEP de nous donner la possibilité de cet échange.

Nathalie et Christophe Bouilhol
Bénévoles AFEP42 (Loire)

Merci d'envoyer vos témoignages à
Nathalie.bouilhol258@orange.fr

Avec copie au secrétariat
secretariat@afep.asso.fr



LA VIE DES ANTENNES



ANTENNE NORMANDIE

Par Nadège Suriray

Relais AFEP Basse Normandie

J'adresse régulièrement à notre référent académique les doléances de parents d'enfants précoces perdus dans un système éducatif inadapté à nos enfants. Cette dernière s'efforce de trouver des solutions adéquates, **merci** aux parents demandeurs de m'adresser un petit mot en retour afin que je puisse suivre l'évolution de la situation et le chemin parcouru ; bien sûr je trouve, comme d'autres parents (clin d'œil à Béatrice !) que certains départements sont plus en avance que nous et se donnent les moyens de « réussir ». J'espère que nous y parviendrons tous ensemble. Pour ma part, je ne peux faire plus et j'espère avoir bientôt des nouvelles d'un petit groupe de mamans sur Bayeux, décidé à développer des activités dans la région. Je vous communique à nouveau les coordonnées de notre référent académique et de nos deux psychologues agréées sur Caen.

Référent académique : Madame Onufryk, au rectorat de l'académie de Caen

Psychologues : Madame Amblard Michèle et Madame Le Poutier Thérèse

Bonnes fêtes de fin d'années à tous

ANTENNE BRETAGNE

Par Marie Hélène Cozic, Christelle Pot *Ille et Vilaine* et Corinne Verhulst *Finistère*

Cette année 2012, l'équipe de bénévoles a concentré ses efforts sur des actions auprès des institutions locales (directions départementales et inspections de l'Education Nationale, direction de l'enseignement catholique).

Les objectifs sont bien sûr de nous faire connaître, mais aussi de s'assurer que l'école prenne davantage en compte la spécificité de nos enfants. Ces nombreux rendez-vous fructueux seront poursuivis en 2013.

Relais AFEP Côtes d'Armor

Pour cette nouvelle année 2013, nous avons besoin de nouveaux bénévoles pour élaborer un programme d'activités riche de rencontres ! Venez rejoindre l'équipe de bénévoles en Finistère et Côtes d'Armor !

Relais AFEP Morbihan

Machines, automates, constructions animées ...

« La technique est très bonne » racontent Eva et Olga

« Un phare avec un trône en forme de main, les jeux de dés, les petits vélos, toutes sortes de mécanismes » ont beaucoup intéressé parents et enfants participant à la sortie.

Cette sortie familiale au Musée du Poète ferrailleur, à Lizioa, a de nouveau permis de s'amuser et d'échanger dans cet univers insolite.

Relais AFEP Ille et Vilaine

Un après-midi ludique en mars, la visite du château de Fougères en juin...

Pour cette rentrée, nous avons mis en place deux ateliers autour du jeu d'échecs en partenariat avec Haute Bretagne Echecs, treize enfants de 5 à 10 ans ont suivi les explications de David pour l'atelier découverte, ils étaient huit de 7 à 17 ans pour l'atelier perfectionnement de Kamel. Dans une excellente ambiance, la magie a opéré encore une fois ! Un grand merci à nos deux intervenants pour la qualité de leurs prestations.

Nous vous rappelons que vous pouvez nous faire part de vos suggestions, de vos envies ou de vos talents pour l'organisation de futures activités !

ANTENNE NORD PAS DE CALAIS

Par Marie Line Stenger

Un cycle d'ateliers innovants « Atelier familial de gestion de la douance » est proposé depuis cette année à Lille. Faire travailler, réfléchir, échanger, les enfants précoces et leurs parents sur les difficultés particulières liées à la précocité mais aussi sur des sujets tout à fait classiques de chaque enfant et chaque parent. Les ateliers animés par Marie Line Stenger Fache et Fabien Compère se déroulent de la manière suivante :

Un cycle comprend quatre après-midis où sont successivement abordés les thèmes suivants :

- Soi avec soi : repérage et gestion des émotions, estime de soi, concentration

- Soi et les autres : relations familiales, intégration dans un groupe

- Soi et l'école : techniques d'apprentissage, rapport à l'effort, attitude constructive par rapport aux notes et sources de progrès

- Soi et le monde : questions existentielles et angoisses, objectifs réalistes ou pas, implication.

Les ateliers "soi avec soi" et "soi et l'école" ont remporté un vif succès, près de cinquante enfants et leurs parents par atelier et une grande satisfaction.



LA VIE DES ANTENNES



Les ateliers sont organisés en deux temps : les enfants sont tout d'abord réunis durant 1h30 pour recevoir de l'information et échanger sur le thème du jour. Pendant ce temps, les parents ont quartier libre!

Les échanges avec les enfants sont basés sur un PowerPoint ludique et drôle permettant aux enfants de s'impliquer. À l'issue de ce temps, ils reçoivent un symbole à ramener à la maison en relation avec le thème du jour.

Pendant que les enfants sont pris en charge par des animateurs qui prolongent les échanges et activités sur le thème, les parents se réunissent pour recevoir à leur tour les informations relatives au thème. Leur partie comprend également des conseils d'éducation et de communication ainsi que de propositions d'exercices à faire à la maison.

À l'issue de cette après-midi joyeuse, tous repartent enrichis et ressourcés.

Les locaux de la maison de quartier du Vieux Lille se prêtent parfaitement à cette organisation qui demande à minima deux grandes salles séparées car les deux temps se font hors présence des membres de la famille non concernés et en toute confidentialité.



Contactez Marie Line ou Fabien pour plus d'information sur les ateliers à venir ou pour en organiser dans vos régions.

ANTENNE OISE

Par Agnès Lakdhari

L'antenne organise deux conférences sur le thème « Enfants précoces, surdoués, à haut potentiel ... les troubles associés, Dys, TDA... Comment les reconnaître ? En quoi se distinguent-ils ? Comment les aider dans leur scolarité, dans leur quotidien ? ». La première se tiendra à Nogent sur Oise le 18 janvier 2013 à partir de 18h00, la seconde à Beauvais le 9 février de 10h00 à 12h00. Toutes

les informations sont sur notre site, inscription et renseignement : afep.oise@orange.fr.

Le relais de Beauvais prendra ses marques lors de la conférence et organisera un pique-nique à l'issue de cette manifestation à partir de 12h30.

Un séminaire académique s'est tenu le 11 décembre à Amiens pour les acteurs de l'Education Nationale. Je vous communique l'adresse électronique de notre référent EIP départemental gaetan.dermigny@ac-amiens.fr

L'antenne va organiser, sous réserve d'un nombre suffisant d'inscrits, les ateliers suivants :

- Stage de méthodologie à Gouvieux pour les collégiens et lycéens pendant les vacances de février et Pâques
- Un atelier découverte de la sophrologie.

Nous recherchons toujours des bénévoles pour dynamiser la Somme et l'Aisne. N'hésitez pas à me contacter pour tout renseignement concernant l'aide que vous pourriez apporter à notre Antenne.

ANTENNE BOURGOGNE

Par Angélique Kimmel

Je vous propose une Table Ronde pour les parents d'EIP à Beaune chez Madame Lambert en janvier 2013, soit le jeudi 10, soit le 17, le 24 ou le jeudi 31 janvier à partir de 19h30. Si vous êtes intéressés, merci de me contacter au : 03 85 48 61 07 - Places limitées à 10 personnes maximum. En prévision, à Beaune, Atelier Dégustation et Initiation aux arômes, Pique-Nique à la Roseraie au printemps à Chalon-sur-Saône, Découverte Astronomie "Yeux dans les étoiles" à Meursault, Atelier massage à venir... Et bien d'autres.

L'AFEP a organisé, pour l'académie de Dijon, une journée de formation le lundi 3 décembre en direction des acteurs de l'EN. Le Dr Olivier Revol a animé la matinée et notre formatrice Claudine Gault l'après-midi. Les retours ont été élogieux. La veille, le Dr Revol est intervenu à Beaune devant une assistance variée et ravie.

Passez de bonnes fêtes.

ANTENNE LOIRE

Par Valérie Souveton

Sachant que les activités pour les enfants et les rencontres familiales rencontrent de plus en plus de succès dans notre département, nous avons fait en sorte de proposer des thèmes variés et un plus grand nombre de séances.



LA VIE DES ANTENNES



Grâce à l'un de nos adhérents du département voisin de la Haute-Loire, nous avons pu innover en proposant deux séances de réalisation d'un film d'animation. Hélas, trois fois hélas, nous n'avons reçu qu'une quantité infime d'inscriptions et avons été contraints d'annuler l'activité. Quel dommage ! Nous espérons que si nous renouvelons l'expérience plus tard dans la saison, nous aurons davantage de succès.

En revanche, nous avons refusé du monde à l'atelier de méthodologie du 9 décembre. Nous proposerons une nouvelle séance en mars.

Merci à tous nos membres de bien noter les dates suivantes :

Dimanche 13 janvier : après-midi « crêpes et jeux de société »

Dimanche 17/02 – 14/04 et 2/06 : relaxation/sophrologie

Vendredi 15 mars à 20 heures : réunion de parents

Dimanche 17 mars : méthodologie

Vendredi 10 mai à 20 heures : réunion de parents.

En février, nous proposerons aux plus grands un atelier « jeux de rôles ». Toutefois, le nombre de places sera très limité. Nous vous tiendrons bien sûr au courant. Pour les activités de méthodologie et relaxation qui sont payantes, des bulletins d'inscription seront mis en ligne le moment venu sur le site www.afep-asso.fr.

En ce qui concerne les réunions de parents, nous informons toutes les personnes résidant dans le nord du département de la Loire que des réunions sont organisées à Roanne ce qui évitera les déplacements. Pour ceux qui sont concernés, contact nathalie.bouilhol258@orange.fr
Passez de bonnes fêtes de fin d'année.

ANTENNE PAYS DE LOIRE - VENDEE

Par Françoise Priou

Les inscriptions pour le stage avec Marie Anne Merli sur la communication relationnelle, après un démarrage difficile, ont finalement permis de compléter l'atelier, nous nous retrouverons pour deux jours début février, puis une journée en Mars.

Une première rencontre sur la Mayenne a été envisagée pour démarrer une antenne dans ce département. Nous avons été contactés par une adhérente de Laval proposant une visite organisée de la ville et du château, suivi d'un goûter. Nous avons diffusé l'information à la quinzaine de familles de Mayenne nous ayant, à un moment ou à un autre, contactés et aussi aux membres des Pays de Loire et à tous nos contacts depuis 2 ans,

aucune famille n'a répondu. Peut-être qu'une première activité sous forme de rencontre de parents aurait plus de succès. Elle sera organisée au printemps.

Par contre les rencontres de parents sur la Loire Atlantique et la Vendée remportent un franc succès. Les places étant limitées à 12 personnes, afin de faciliter les échanges, nous sommes dans l'obligation de refuser des demandes. Malgré deux séances par moi nous ne parvenons pas à satisfaire tout le monde.

Nous organisons également une sortie familiale par mois : le pique-nique de la rentrée, au mois de novembre ce fut une sortie à « l'île aux jeux », parc de jeux couvert à Challans, au mois de décembre une sortie au « laser game » de St Sébastien.

En Janvier 2013, n'oubliez pas la traditionnelle galette des rois qui réunit entre 60 et 80 personnes chaque année. Elle aura lieu le 20 Janvier à Orvault, les précisions seront données au moment de l'inscription qui est à prendre auprès de afep.regionpdl@laposte.net

A noter les stages de sophrologie, qui comme l'année dernière ont eu beaucoup de succès ; Christelle apprend à nos enfants à gérer leurs émotions et à avoir confiance en eux.

Nous avons participé à des rencontres avec les écoles, au nombre de six depuis fin septembre : le collège Ste Ursule à Luçon en sud Vendée, l'école primaire Notre Dame de Lourdes à Ste Pazanne en Loire Atlantique, l'école primaire publique G.Bordillon à Angers et l'école primaire privée Ste Agnès à Angers qui avait invité des collègues d'autres établissements, une maternelle publique et une école primaire publique Robert Doisneau en Loire Atlantique. Nous avons également une invitation de l'association de parents d'élèves d'une école de la banlieue Nantaise en janvier.

L'AFEP a également été invitée à intervenir lors d'une conférence organisée par la FCPE au Lycée Clémenceau de Nantes.

Enfin, nous participons aussi au groupe de réflexion académique sur la précocité pour prévoir à plus ou moins long terme une formation pour les enseignants de Loire-Atlantique.

Bonnes vacances de Noël.

ANTENNE CHAMPAGNE ARDENNES

Par Annie Régé-Turo

En 2013, l'AFEP Champagne Ardenne va continuer à travailler au sein du groupe académique EIP sur la mise en



LA VIE DES ANTENNES



place d'un protocole d'accompagnement pour les EIP. La dynamique de ce groupe et la motivation sont très encourageantes pour la suite.

Cette année, à nouveau (3^{ème} année consécutive) une formation pour les enseignants dans l'Éducation nationale est proposée en mars 2013 dans le cadre de la formation continue au niveau académique. Une quarantaine de personnes y sont inscrites.

Nous remercions tous les membres qui se proposent pour effectuer du bénévolat au sein de l'AFEP Champagne. Ces demandes sont étudiées et des rencontres sont prévues pour déterminer les envies et les champs d'action de chacun.

A ce jour aucune activité à destination des enfants n'est programmée.

Pour les groupes de rencontre entre parents : reprise des séances les vendredis 25 janvier, 22 mars et 31 mai à 20h15 à Sézanne avec la participation de Mme Dore, psychologue affiliée à l'AFEP.

Les dates exactes pour les groupes de rencontre entre adultes IP en février et avril 2013 sont à définir.

Nous maintenons notre permanence sur rendez-vous le jeudi soir à Sézanne.

Pour tout renseignement : Annie Régé Turo au
03 26 81 77 82 Afepchampagneardenne@bbox.fr

ANTENNE AQUITAINE – PYRENEES ATLANTIQUES

Par Patrice Beauvais Loume

A l'Éducation Nationale

Au niveau du Rectorat, le Référent Académique EIP, Christophe BARNET a reçu le 29 août dernier l'AFEP et l'ANPEIP pour présenter les projets à mettre en œuvre pour l'année scolaire 2012/2013.

Un document de présentation (voir site www.ac-bordeaux.fr/eip) nous a été remis et il sera adressé à tous les Chefs d'Établissements et IEN de l'Académie de Bordeaux.

Un point écoute EIP est mis en place sur chaque département pour permettre aux enseignants, aux familles et aux associations de prendre rendez-vous : adresses eip24@ac-bordeaux.fr (pour la Dordogne), eip33@ac-bordeaux.fr, etc.

Des formations sont à mettre en place sur chaque département, en priorité pour les IEN, Chefs d'Établissements, Conseillers Pédagogiques, Psychologues

et Médecins Scolaires.

De façon inégale, les DASEN et Référents EIP Départementaux ont à ce jour mis en œuvre ces directives académiques.

Le DASEN des Landes a, par arrêté académique du 3 octobre, renouvelé le Groupe de Travail EIP40 en fixant trois objectifs pour l'année scolaire :

- création et organisation de dispositifs départementaux spécifiques,
- mise en place de cellules d'écoute et de médiation,
- organisation d'actions de formation.

Les travaux de réflexion sur un accueil EIP dès la prochaine rentrée scolaire au Collège Départemental de St Paul lès Dax ont démarré et une formation de l'équipe éducative du Collège a eu lieu le 12 décembre par notre formatrice AFEP Claudine Gault.

Une journée de formation à Mont de Marsan pour les IEN, Conseillers Pédagogiques et Chefs d'Établissements est prévue le 17 janvier 2013, toujours par notre formatrice.

En interne, une formation des enseignants du Primaire ayant un EIP identifié dans leur classe « Construire le parcours personnalisé d'un EIP » a démarré le 18 octobre, avec Catherine Rodriguez, nous sommes allés présenter l'AFEP. Une journée bilan aura lieu le 8 février 2013. Une formation des psychologues est en prévision avec un formateur AFEP.

Les cellules d'écoute fonctionnent sur Dax, Parentis et Mont de Marsan.

Les Pyrénées Atlantiques relancent leur Groupe de Travail Académique EIP 64 le 13 décembre 2012 à Orthez. Une formation par Claudine Gault est organisée le 16 janvier 2013 à Biarritz pour les personnels d'encadrement et de santé. Depuis plusieurs années, le département des Pyrénées Atlantiques était pionnier en matière de sensibilisation à l'accueil des EIP.

Les départements de Gironde, Lot et Garonne et Dordogne vont mettre en place, en 2013, leurs groupes de travail et leurs actions de formation. L'AFEP y sera conviée.

Nos activités

Relais Landes

Une première réunion à Biscarrosse, organisée par Ursula et Audrey, a eu lieu le 20 octobre, et a permis de lancer des rencontres mensuelles sur ce secteur chaque 3^{ème} samedi du mois. Contact : 06 13 60 87 61.

Les projets ne manquent pas !

Un partenariat avec la Mairie de St Paul lès Dax nous permet d'organiser nos rencontres et activités. Il reste à



LA VIE DES ANTENNES



étoffer l'équipe de l'agglomération dacquoise...
Les ateliers rencontres parents organisés chaque année par Catherine Rodriguez sont sur le site.
Des ateliers pour les 6 à 10 ans animés par notre psychologue de St Paul lès Dax sont programmés à raison d'un samedi par mois.

Relais Gironde

Une première réunion à Mérignac le 17 novembre a permis, grâce à Sonja Lecouvey, de réunir une équipe de choc pour animer des rencontres mensuelles chaque 4^{ème} samedi du mois... et plus selon les demandes. Là aussi, les projets abondent : activités, conférences ...
En raison de la demande importante, nous allons réaliser avec l'aide d'autres bénévoles des sorties pour les enfants dès février 2013.
Notre prochaine réunion aura lieu **le samedi 26 janvier** en présence de Marie Quérité, psychologue clinicienne. Me contacter pour les inscriptions et renseignements à l'adresse email : sonja.lecouvey@voila.fr
Soizig Gault et Martine Olivier sont les bienvenues pour contribuer à créer du lien chez les familles d'EIP.
Un bon début et espérons une belle continuité de nos actions.

Relais Pyrénées Atlantiques

Pour répondre aux demandes des familles désireuses de se retrouver sur le Sud Landes et le BAB et profiter de la présence de Claudine Gault, une réunion se tiendra le **16 janvier** à Biarritz, reste à trouver. Ce secteur géographique ne manquera pas de se développer rapidement. A suivre sur le site « afep-asso.fr »

Des rencontres et réunions seront organisées sur les autres secteurs et départements d'Aquitaine mais il faut quelques volontaires : la demande est forte et ces premières expériences d'échange ont permis de répondre aux attentes et au besoin de se retrouver.
Participant aux Groupes de Travail EIP des Landes et des PA, je relaie les familles et insiste tout particulièrement sur l'urgence de formation des personnels éducatifs, et principalement sur les classes de maternelles. L'accueil téléphonique me démontre par les témoignages recueillis que dès les premiers jours en Petite Section, on pourrait repérer les enfants précoces, si les enseignants et les parents étaient sensibilisés : langage, ennui avec les jeux de bébés, recherche compagnie des plus grands ou des adultes, désir d'apprendre...

Témoignage tout récent : dans une classe de PS, la maitresse a demandé aux enfants d'avoir une attention particulière avec tel petit camarade « autiste », il est différent leur a-t-elle dit, et il faut être gentil avec lui. En rentrant le soir, un enfant de cette classe, présumé précoce... a dit à sa maman : « Moi aussi, je suis différent, mais personne n'est gentil avec moi !... »

Si l'on faisait le quart pour nos EIP à différences mal détectées de ce que l'on met en place pour les différences visibles... que de gâchis évités ! Combien d'EIP non détectés échouent au Collège, voire en 2^{nde} après avoir réussi à suivre en « se mettant dans le moule » de l'Éducation Nationale, et combien, pourtant détectés et testés, mais pour lesquels rien n'a été mis en place, faute de formation et d'information, échouent également ? Et que dire des parents qui ne veulent pas entendre parler, tant les clichés négatifs sont ancrés dans les esprits.

2012 s'achève, Vive 2013 !!!

Les bons contacts établis avec les référents EIP départementaux ont permis de solutionner nombre de difficultés.

Avec les sensibilisations et formations des personnels éducatifs, la reconnaissance de la précocité, un meilleur accueil de nos enfants est en bonne voie !

Mais cela avance toujours trop lentement, au vu des demandes de familles qui ne cessent d'augmenter. A nous aussi de multiplier rencontres et activités, et de les médiatiser, pour sortir de l'isolement les familles, comme les enfants.

ANTENNE CENTRE

Relais Indre et Loire

Par Isabelle Girault

L'année 2012/2013 voit nos activités se poursuivre et se développer :

Les activités régulières pour les enfants :

Ateliers méthodologie (1 atelier à chaque vacances scolaires), Activité "petits débrouillards", Ateliers RACA MAE (**Ressentir, Accueillir, Comprendre, Accepter, Maîtriser, Apprivoiser, Exprimer ses émotions**) pour les CM2 à 5^e et pour les 4^e à terminale.

Les rencontres lors des permanences : contacts avec les parents et les enfants le cas échéant, ce qui est souvent très important pour les ados.

Les groupes de parole pour les parents :



LA VIE DES ANTENNES



8 décembre - "discussion libre"

2 février - "l'école"

6 avril - groupe spécifique pour les papas: "difficultés et spécificités de l'enfant précoce vues sous l'angle du papa"

25 mai - "comment dire la précocité à l'enfant, à l'entourage, à la famille ?" - Deux groupes de parole pour évoquer la précocité de l'adulte, parent ou non :

23 mars, pour les parents se découvrant précoces "découverte et vécu de sa propre précocité (douance) en tant qu'adulte"

Date à définir pour les jeunes adultes (18/30 ans) - " vivre sa précocité/douance, en tant que jeune adulte - atouts et difficultés"

Tous les détails sur le site www.afep37.free.fr

Les informations détaillées et modalités d'inscription aux groupes de parole sont mises en ligne quelques semaines avant chaque groupe.

Tous nos contacts reçoivent l'information par mail.

Relais Loir et Cher

Par Judith Corona

Programme pour le 1^{er} semestre 2013

Dimanche 13 janvier : **Art'thérapie**

Il s'agit d'un atelier avec un professionnel, Laurent Martinet, art-thérapeute à Blois, qui propose de mobiliser la créativité de vos enfants lors d'une après-midi d'expression ludique basée sur les techniques de "clown-théâtre". L'objectif est de mobiliser les sens, le corporel (jeux scéniques) et développer la spontanéité. En s'amusant, ils "travailleront" sur l'acceptation et l'expression des émotions. Âge de 6 à 10 ans

Dimanche 7 avril : **Atelier Magie** animé par un magicien professionnel. La représentation sera suivie d'ateliers permettant aux enfants d'apprendre et de confectionner quelques tours. Âge de 6 à 12 ans.

Dimanche 2 juin : **Pique-nique familial** suivi d'un après-midi de jeux de société. Chaque enfant qui le désire peut apporter un jeu, l'AFEP se charge d'en emprunter auprès d'une ludothèque.

Ces trois rendez-vous se dérouleront à Villejoint dans une salle prêtée par la mairie.

L'adresse exacte sera communiquée aux inscrits.

Enfin, pour des questions d'assurance, nous vous rappelons qu'il faut être membre de l'AFEP pour que vos enfants participent aux ateliers.

Un rappel vous sera adressé 15 jours avant chaque rendez-vous.

Compte-tenu de l'intérêt manifesté autour des groupes de parole, toutes les dates sont maintenues : mardi 22

janvier et 28 mai avec Mme Coulet, Mardi 26 mars avec Mme Bourgeois.

Ils se tiendront dans la salle du Musée des Jacobins de 20h00 à 22h00. Bonnes Fêtes à Tous

L'équipe AFEP 41: Judith Corona, Farida Santana, Alice Debu

Relais Sarthe

Par Anne Marie Vandenweghe

Atelier « **ASTRONOMIE** » à partir de 7 ans : **La/les FIN(S) du/des MONDE(S)**

1^{er} atelier samedi 17 novembre : Une brève histoire de la fin du monde - La pseudoscience en jeu pour le 21 Décembre 2012 - Une histoire des extinctions massives - Les géo croiseurs - Les sursauts Gamma

2^{ème} atelier samedi 19 janvier : L'évolution du système solaire (instabilité du système solaire, mort du soleil) - L'évolution de l'univers (expansion de l'univers, matière noire, énergie sombre, big crunch, big rip, big chill, big bounce ...) - Origine et fin de l'univers ?

3^{ème} atelier mardi 12 février : Cours au Club d'Astronomie de l'Université du Maine consacré au Soleil

4^{ème} atelier Mai ou juin : Observation du soleil avec présentation du matériel notamment des filtres indispensables.

Relais Loiret

Par Cathy Bayer

Rencontrer : du latin *encontra* (« au devant de », « vers »), du préfixe *re* (encore), « c'est l'idée de la rencontre, qui suppose d'aller vers un autre et cette altérité est aussi une forme d'encore. Mais à quoi va nous servir de rencontrer quelqu'un de nouveau ? Il faut accepter ce renouvellement, avoir matière à espérance, avoir des raisons d'attendre quelque heureuse surprise ... » *Jacques Halbronn*.

L'AFEP est un lieu de rencontres et d'échanges qui profite tant aux enfants qu'aux parents.

Être capable de s'adapter, c'est adhérer aux règles, normes et valeurs jugées conformes. Être capable de s'intégrer, de se faire une place, de développer une identité commune, une conscience d'appartenance à un groupe dans lequel on se reconnaît. Aussi, les activités menées en groupe de pairs revêtent un intérêt primordial. Les ateliers AFEP offrent un temps d'autonomie et de liberté aux enfants. C'est un lieu d'étude privilégié, la socialisation s'y développant dans le cadre d'une harmonie relationnelle.



LA VIE DES ANTENNES



Pour toutes ces raisons j'invite mes collègues bénévoles à développer des ateliers dans leur relais. Je reste à leur disposition pour les aider à les concrétiser. Avec peu de moyens on peut réaliser d'agréables échanges.

Comme pour les années antérieures les activités 2012/2013 sont variées et nombreuses dans le Loiret. Cette année nous avons privilégié les ateliers de jeux et de création qui remportent un large succès auprès des enfants. Ils sont demandeurs de moments pour jouer, se poser, réaliser ... de la détente parmi leur vie d'écolier et d'enfant.

La rentrée de septembre a démarré, comme chaque année, par notre participation à « Orléans en fête » où nous avons pu rencontrer de nouveaux parents et présenter les actions de l'AFEP45.

Le 22 septembre, en fin de matinée, 15 jeunes apprentis pirates, de 4 à 6 ans, se sont retrouvés pour une chasse aux trésors autour de l'île Charlemagne. Par petit groupe de 3, chacun apprenait à se déplacer selon un plan simple et à suivre des consignes afin de retrouver le Capitaine Crochet. Chaque pirate a reçu pour son exploit un petit cadeau. L'après-midi, c'est 16 détectives de 7 à 10 ans qui se sont retrouvés pour une chasse aux indices. A l'aide d'indices visuels ils devaient se repérer sur un plan et se rendre à des endroits précis pour résoudre l'énigme.

Le 6 octobre, 15 jeunes amoureux de la nature ont eu l'occasion de découvrir d'innombrables petites bestioles dans l'orangerie du Château de Châteauneuf sur Loire. Ils ont ainsi décelé leurs mœurs et les rôles de chacun dans les équilibres naturels.

Le 29 septembre, avec toujours autant de succès, notre aquarelliste, Dominique Gervais, a dispensé une technique simple de création d'aquarelles. Un premier groupe de 17 enfants de 5 à 8 ans a approfondi leurs acquisitions sur le thème des bateaux et un second groupe de 15 enfants de plus de 9 ans a opté pour un sujet libre.

Le 13 octobre, la pluie n'a pas démoralisé nos pêcheurs. 32 enfants ont pratiqué la pêche dans l'étang de la Cloie au Domaine de la Motte à Ménestreau grâce à la mise en pratique des techniques de pêche expliquées par Mickaël. Les poissons étaient au rendez-vous, au comble de tout le monde, avant de retrouver leur milieu naturel.

Et oui, nous n'avons pu y échapper ! Le 20 octobre c'est dans une très bonne ambiance et une grande motivation que deux groupes de 16 enfants de 3 à 10 ans ont participé à un tournoi de toupie. Les maîtres des toupies ont appris à respecter les règles du tournoi sans rivalité, les toupies ont été les seules gagnantes ou perdantes du tournoi !

Plutôt que d'acheter un calendrier de l'Avent, 17 artistes de 5 à 8 ans ont préféré le fabriquer à leur image. A partir de rouleaux de papier toilette, de coton et de peinture, des calendriers sous la forme de Père Noël, Sapin et chenille ont été créés. Depuis le 1^{er} décembre c'est avec plaisir qu'ils découvrent chaque jour deux surprises : en plus de la friandise, ils découvrent un petit message d'amour, de promesse, de fables, de dessins, de gages de leurs parents. C'est tout de même mieux que les calendriers du commerce !!!



Le carton : un matériau tellement banal.... qui n'a que l'air fragile. Pour le transformer en meuble, on utilise sa résistance et sa souplesse au moyen de technique simple d'assemblage et de collage qu'Yvonne Daroussin enseigne à 12 enfants pendant 4 séances. C'est avec ingéniosité au service de la créativité que nous voyons naître, robot, pendule, maison, boîtes, tabouret

Le 17 novembre, 19 très jeunes philosophes de 3 à 6 ans ont débattu sur le thème « le bien et le mal » lors de l'atelier goûter philo. Que de belles pensées réflexives ! Les échanges ont permis également de respecter la parole et le point de vue d'autrui.

Que c'est difficile de se « lâcher », de prendre le temps d'être, de gérer ses émotions en confiance. Dix adolescents et adultes se sont initiés le 8 décembre à la relaxation/sophrologie avec Céline.

Dans la salle d'à côté, 2 groupes de 8 enfants de 3 à 8 ans ont renforcé leur confiance en eux et ont appris à s'épanouir dans l'expression corporelle avec différents matériels. Arnaud leur en a fait découvrir à travers des jeux. Le parachute a eu un immense succès.

Quatorze adolescents se retrouvent, pour une nouvelle année, lors des groupes de parole animés par Ludovic. Après deux heures d'échange, ils participent à une sortie sans parent. Le 13 octobre, ils se sont exercés au bowling et le 15 décembre au laser Game (en prévision : patinoire, baptême de plongée en piscine, karting).

Le 15 décembre, deux groupes de 27 enfants ont pénétré dans l'atelier de Sébastien, notre maître chocolatier AFEP. Ils ont découvert tous les secrets de fabrication du chocolat, se sont initiés aux tours de mains magiques pour perfectionner les chocolats de Noël. Chacun est reparti



LA VIE DES ANTENNES



avec une boîte remplie de sa création personnelle.

Un moment fort en cette fin d'année : une conférence dont le thème « *neuropsychologie et précocité* » a remporté une vive attention. Plus de 120 personnes se sont déplacées d'horizons différents mais également d'origines géographiques diverses. Des échanges avec la neuropsychologue qui laisse entrevoir des besoins d'information importants.

Dans la prochaine LAI, je vous ferai un résumé des activités programmées :

Le 19 janvier – atelier dresseur de colère

Le 26 janvier – atelier relativité et cosmologie

Le 9 février – expression libre

Le 16 mars – sophrologie ludique

Le 23 mars – sortie nature

Le 6 avril – visite caserne des pompiers

.....

Stop !!! Il faut de la place pour les autres antennes. J'aime tellement retrouver ces enfants si merveilleux, si créatifs, si intéressants lors des activités que je fuse d'idées.

Nos groupes de parole pour les parents sont aussi appréciés et riches en échange. Le prochain aura lieu le 8 février pour les parents non concernés par l'adolescence à 20h30 et le 9 pour les parents de pré et adolescents à 16h00. Merci de vous inscrire bayerc@wanadoo.fr

Nos permanences sont maintenues à la maison des associations de 10h00 à 12h00, les 12 janvier, 9 février, 9 mars, 6 avril, 18 mai et 1^{er} juin.

Je vous souhaite de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et je vous transmets mes meilleurs vœux pour cette prochaine année AFEP qui ne sera pas en crise d'innovation.

Antenne Franche Comté

Par Chrystèle Ringot

La programmation, en juin dernier, de sorties familiales culturelles me laissait espérer une progression de la fréquentation de l'Antenne Franche Comté. Hélas, depuis le mois de septembre, faute d'inscrits, trois sorties furent annulées.

La majorité des contacts se fait par Internet, je le regrette. La plupart des demandes concerne des adresses de spécialistes en précocité, des adresses d'établissements spécialisés, des conseils pour gérer les EIP à l'école et à la maison...

Je suis aussi sollicitée par des jeunes et moins jeunes adultes en souffrance à la recherche de professionnels

faisant passer la WAIS.

Malgré la multitude et diversité des contacts, je déplore l'absence d'adhérents pour créer un groupe d'échange.

Toutefois, nous progressons lentement mais sûrement avec la signature de la charte AFEP par une neuropsychologue du Territoire de Belfort et un petit réseau de professionnels commence à naître (psychologues, orthophonistes, graphothérapeutes).

D'autre part, une réunion d'information sur la scolarisation des élèves intellectuellement précoces sur l'Académie de Besançon s'est tenue le lundi 26 novembre en présence de Mme RAMSTEIN, Conseiller Technique ASH auprès du Recteur. L'ordre du jour portait sur la sensibilisation des personnels enseignants et des psychologues scolaires ainsi que sur les axes de travail engagés ou à mettre en place sur l'Académie.

L'échange fut productif : des formations, des supports de travail vont être mis en place d'ici les vacances de février et un référent EIP départemental va être nommé prochainement.

Merci à Cathy et à Vlinka pour leur soutien.

Antenne PACA

Par Vlinka Antelme

Je peux enfin vous donner des nouvelles de Lydie Serrapica que j'ai eue au téléphone dernièrement. Sa situation n'est pas des plus faciles mais elle ne veut pas abandonner l'AFEP. Elle ne peut répondre pour le moment au téléphone mais elle souhaite continuer les réunions et, pour ce faire, elle attend la décision pour l'obtention de son local, demande qu'elle doit renouveler tous les 6 mois. Si la réponse est négative, elle ira en quête d'une autre salle. Elle s'occupe de programmer courant janvier une réunion avec l'ensemble des bénévoles de la région PACA à laquelle j'assisterai ou notre coordinatrice Cathy Bayer qui s'occupera également d'organiser des sorties pour les enfants et les familles. Pendant cette période transitoire, nous avons besoin de vous tous pour l'accompagner dans cette démarche, aussi, merci de la contacter pour lui proposer toutes vos idées, et vos participations seront bien évidemment les bienvenues. bayerc@wanadoo.fr

En l'absence de Lydie, vous pouvez contacter nos bénévoles dont les coordonnées sont sur notre site.

Je vous remercie tous infiniment de votre soutien et j'espère que cette belle antenne AFEP PACA que Lydie a magnifiquement animée depuis de très nombreuses années va continuer à s'épanouir pour le bien de nos enfants et des familles.



LA VIE DES ANTENNES



Si vous rencontrez des difficultés pour la prise en compte de vos enfants en milieu scolaire, n'hésitez pas à contacter le référent EIP de l'académie d'Aix-Marseille, Mme Nathalie Perez-Wachowiak

nathalie.perez-wachowiak@ac-aix-marseille.fr.

Je vous souhaite à tous de belles fêtes de fin d'année.

Antenne Ile de France

Nous sommes parfois surpris de rencontrer des parents non informés sur les activités en cours en IDF. Elles sont nombreuses, mises en place pour certaines en juillet pour la durée de l'année scolaire ou au fil du temps. Nous informons tous nos membres par courriel et la communication est faite en parallèle sur notre site. Cette partie sera donc consacrée aux activités à venir organisées par Claire, Alexandra, Marylène, Marie-Fleur et Adèle que nous remercions chaleureusement.

Ateliers au **Musée des ARTS ET MÉTIERS** pour les 4/6 ans et 7/9 ans,

Conférences au **MUSEE du LOUVRE** pour les 8/12ans, Visite de la **Caserne des Pompiers** dans le 95,

Visite du **Château de Fontainebleau**

sans oublier des rencontres en familles.

Et pour les adultes, nous organisons une 2^{ème} session de quatre rencontres pour les **Adultes IP et Parents d'EIP** à Paris.

En prévision : **la Grande Galerie de l'Evolution** pour les 6-12 ans sur les Dinosauriens, le **Musée du Quai Branly** pour la partie sur les civilisations précolombiennes, la **Cité de la Musique** et le **Musée de l'Air et de l'Espace**.

Et n'oublions pas nos stages de méthodologie que nous organisons pendant les vacances scolaires sauf en période de Noël.

Nos bénévoles font leur maximum pour organiser des rencontres, et ce le plus souvent en tenant compte de la demande des familles ; nous avons été particulièrement déçues d'en annuler certaines faute d'inscriptions. Nous disposons de deux lieux dans le 78, Saint Nom la Bretèche et Rocquencourt où nous pouvons mettre en place des groupes de parole ou de communication pour les enfants et les parents. Si vous êtes intéressés, merci d'en faire part à Françoise Fischer francoise.fischer313@orange.fr.

Antenne Poitou - Charentes

Relais Deux-Sèvres

Une jeune antenne bien structurée et dynamique depuis l'arrivée de Laurence Tournié et Christelle Cereijo.

Une conférence tout public à Thouars le 30 novembre animée par ML Billaut a remporté un vif succès, suivie par une demande de sensibilisation à destination des enseignants d'un lycée public de Niort et des collèges de secteur.

Antenne Creuse

Un département qui bouge, des formations qui se mettent en place et une équipe bien motivée qui accompagne Aurélie sur cette voie de la reconnaissance de nos enfants.

Antenne Auvergne

Notre correspondant local, Ludovic Sagetat, a souhaité interrompre momentanément l'écoute téléphonique, c'est donc notre secrétariat qui répond aux appels au 09.75.91.56.51



Cette rubrique est le fruit d'un travail en commun avec nos bénévoles. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la rendre attrayante et la plus complète possible.

APPEL À TÉMOIGNAGE

Dans le département de la Loire, plusieurs familles adhérentes accueillent des EIP à domicile pour rendre service à des enfants résidant trop loin des collèges et / ou lycées dans lesquels leurs spécificités seraient prises en compte. L'une de nos adhérentes, Nancy Guiramand, accueille quatre précoces chez elle, en plus de son propre fils, ce qui crée une sorte d'émulation entre eux. Lorsque l'un ne va pas bien, ce sont les autres qui lui remontent le moral. Nancy reçoit souvent des appels pour de nouveaux accueils, ce qui montre que la demande existe.

- Si vous aussi, vous avez reçu ou recevez des enfants IP en pensionnat chez vous, merci de nous en faire un retour.

- Si l'idée d'accueillir des EIP en internat familial vous semble réaliste, merci de nous le faire savoir.

secretariat@afep.asso.fr



INFORMATIONS DIVERSES



L'Université de Haïfa évalue la créativité en mathématiques

Esther Amar Kagan, Fondatrice d'Israël Science Info et Vlinka Antelme, Présidente de l'AFEP

Deux caractéristiques de la créativité en mathématiques, la fluidité (capacité à trouver plusieurs solutions à un problème) et la flexibilité (capacité à trouver des solutions différentes à un problème), progressent au cours du processus d'apprentissage. Mais la troisième caractéristique, l'imagination, manière originale et unique de penser pour résoudre un problème, hors des sentiers battus, ne s'améliore pas avec le temps. C'est le résultat d'une nouvelle étude menée par le département de l'éducation des étudiants doués et talentueux à l'université de Haïfa (Israël) et présentée en avril 2011 à la quatrième Conférence de l'Éducation des surdoués qui avait accueilli des experts israéliens et internationaux. De nombreux sujets ont été abordés : la douance dans les mathématiques et les arts ; la différence entre élèves excellents et talentueux ; la douance et l'intelligence émotionnelle. « *Les résultats de notre étude révèlent qu'un individu naît avec cette caractéristique d'imagination et que la capacité à l'améliorer reste très limitée* » a déclaré le Pr Roza Leikin qui a dirigé l'étude.

L'inventivité reste stable.

Les chercheurs ont mené deux études pour déterminer si les caractéristiques de la créativité (fluidité, flexibilité et imagination) s'améliorent au cours du processus d'apprentissage. Les enseignants en mathématiques se sont basés sur le résultat de MSTs (tâches à solutions multiples). Ils ont demandé aux étudiants de réaliser un MSTs en début et en fin d'année scolaire sur une série de problèmes en mathématiques. Les élèves des deux groupes, performants et moins performants, ont considérablement augmenté leur nombre de réponses correctes au MSTs, ainsi que la fluidité et la flexibilité. L'inventivité, cependant, n'a pas progressé. L'étude a même montré un très léger fléchissement de cette caractéristique parmi les participants. La deuxième étude a fait réaliser un MSTs aux élèves du secondaire dans le cadre d'un cours de géométrie. Ici aussi, les élèves ont été divisés en deux groupes, les performants et ceux dans la norme. Les résultats se sont révélés être similaires à la première étude : une amélioration a été observée chez les deux groupes dans le nombre de réponses correctes, la fluidité et la flexibilité, et à nouveau, un léger fléchissement de l'imagination. La corrélation la plus significative a été établie entre l'imagination et le score global en créativité. Les chercheurs supposent, à

condition de recherches complémentaires pour confirmer leur hypothèse, que l'imagination est une spécificité qui se dissocie de la douance. Le Pr Roza leikin suggère donc : « *Il y a plusieurs manières de repérer et définir un étudiant doué en mathématiques. Ceux qui le sont devraient être orientés en fonction du niveau d'originalité de leurs idées et de leur manière de résoudre les problèmes* ».

Ref : R. Leikin, A. Berman and B. Koichu (eds.), *Creativity in Mathematics and the Education of Gifted Students*, 129–145. © 2009 Sense Publishers. All rights reserved.



Des origines de l'Univers à l'Homme Séjour pour les 9/14 ans du 28 Avril au 4 Mai 2013

Au Domaine d'Auzole à Saint Pierre Lafeuille (46)

Un séjour pour découvrir la merveilleuse histoire de la Vie depuis les origines de l'Univers jusqu'à Homo Sapiens Sapiens. Six journées extraordinaires pour explorer les 14 milliards d'années qui nous relient au Big Bang.

A Pech Merle, les jeunes archéologues s'enfoncent au cœur de la mémoire de la Terre...

Au travers d'exposés et de nombreux ateliers, des thèmes passionnants seront abordés : astronomie pratique et générale, histoire de notre planète, apparition du vivant, évolution de notre espèce, paléontologie.

Le site exceptionnel de Pech Merle retrace 350 000 ans d'occupation humaine dans le Quercy et conduit à une immersion totale dans la préhistoire.

A proximité du «triangle noir», le ciel pur du Lot permet aussi une exploration de notre Univers.

Un séjour passionnant pour mieux comprendre notre Univers et nos origines.

7 jours/6 nuits (du dimanche 17h au samedi 10 h)

FORFAIT TOUT COMPRIS PAR PERSONNE : 570,00 €
(Formation + hébergement + repas sauf voyage)

Toutes les informations sur le séjour sur notre site

www.afep-asso.fr

Votre interlocutrice

Laure au 05 62 06 09 76 ou

contact@fermedesetoiles.com